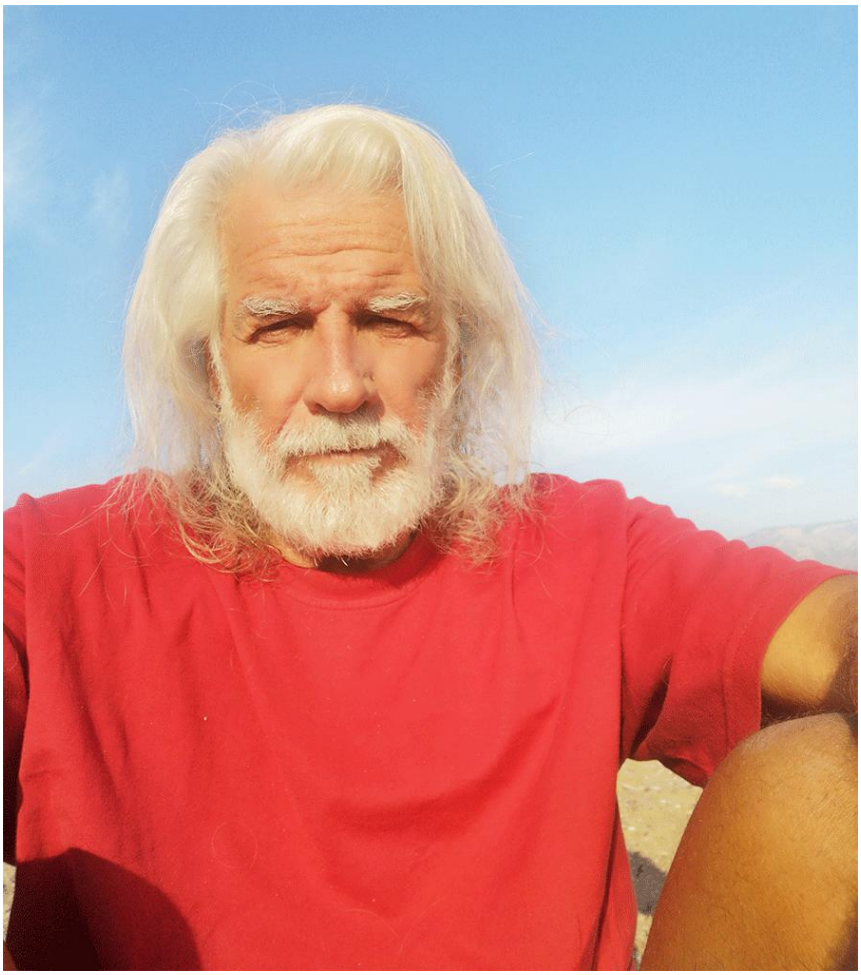
ÉDITIONS EL VENCEDOR

C.R.Y.S.
LETTRE AUX ENFANTS DE DIEU DE LA PLÉNITUDE DES NATIONS



PREMIÈRE PARTIE.
MILLÉNARISME. LA DIVISION DES CHRÉTIENS

DEUXIÈME PARTIE.
DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

TROISIÈME PARTIE
CRÉATION ET FONCTION DE L'ÉTAT

QUATRIÈME PARTIE
LA MISSION DES ÉVÊQUES ET DES PASTORS DES COMMUNAUTÉS DE L'ÉGLISE

CINQUIÈME PARTIE
L'ALLIANCE DE LA PLÉNITUDE DES NATIONS CHRÉTIENNES

SIXIÈME PARTIE
LA BATAILLE FINALE

SEPTIÈME PARTIE.
LA QUESTION DE LA LOI. DOGMATIQUE

HUITIÈME PARTIE.
LA PAROLE DU FILS DE DIEU

PREMIÈRE PARTIE.

MILLÉNARISME. LA DIVISION DES CHRÉTIENS

Au nom de Jésus-Christ, Notre Père qui est aux cieux, à tous les enfants de Dieu, paix et salut.

Dieu a tant aimé le monde qu'il nous a donné son Fils afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle.

Le Fils de Dieu a tant aimé l'Homme qu'il s'est offert, de son plein gré, pour notre salut.

Les Actes témoignent de l'unité entre Dieu le Père et Dieu le Fils. La division entre les chrétiens témoigne de la semence maléfique que le Fils de Dieu avait prophétisée, semence dont personne ne savait quand elle se produirait, sauf Dieu le Père. Date que, par amour pour son Fils, Dieu nous a révélée dans l'épilogue de son Livre, l'Apocalypse.

Premièrement, parce que Satan ayant été enchaîné, nous devons voir, avec les yeux de notre esprit d'intelligence, l'existence de la Mort en tant que Force non créée dont la présence sur Terre, une fois Satan retiré du monde, nous met en garde contre l'idée qu'une fois Satan écarté de l'Histoire de notre Monde, ce ne serait ici que gloire et fête.

Dieu ne ment jamais. « Je suis la Vérité ». Le mensonge n'a pas sa place en son Être. Sa Révélation a mis en garde tous les évêques quant à la date à laquelle Satan serait libéré de sa prison et précipité sur Terre, afin que nous voyions tous que la haine du Malin envers le Saint-Esprit de la Loi est éternelle. Il a choisi d'être prince en Enfer plutôt que citoyen dans le Royaume du Fils de Dieu.

Et pourtant, alors que les évêques disposaient de la prophétie de leur Seigneur concernant l'ensemencement de l'ivraie par le Malin, ainsi que de la révélation de Dieu le Fils sur la date de la libération de Satan de la prison où il avait été enchaîné pendant mille ans après la résurrection de Jésus-Christ, les évêques ont refusé d'y accorder du crédit et ont inventé un mot : le millénarisme. Sous ce terme, ils ont étouffé en leur sein toute critique à l'encontre de la soif de pouvoir et de richesse qui a trouvé un terrain fertile au sein des familles pontificales italiennes.

Nous connaissons tous les exploits criminels de ces familles et de leurs champions papaux tout au long du Xe siècle.

Il est vrai que le Schisme de 1054 ressemblait davantage à la chute d'un fruit pourri qu'à l'intervention d'un *dieu caché*. Du point de vue des familles impériales

italiennes, le fait d'admettre que Satan n'était pas la cause de la corruption des évêques des IXe et Xe siècles a laissé tout le monde dans les limbes.

Or, la justification des crimes commis contre les canons de l'Église renvoie au pouvoir du Diable.

Toujours !

Et l'Apocalypse ?

La prophétie de la parabole de l'ivraie nous révèle la nature de la semence maléfique : la division des Églises.

Il est vrai qu'après le scandale du Xe siècle dans l'Italie pontificale, le schisme d'Orient a détourné les regards de la libération de Satan et du début de la semence maléfique. Mais se permettre d'interpréter la Parole de Dieu dans le but de légitimer la corruption, qu'est-ce que cela signifie ? Sachant que le Jugement de Dieu ne s'achète ni ne se vend : cette phrase « Éloignez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité », est-ce un jugement inique ?

Le but ultime du prince de l'Enfer est la destruction de toute vie sur Terre. Le but ultime de sa mère, la Mort, est la destruction de toute vie dans le Cosmos. La guerre de la Mort et de son prince est menée contre le Saint-Esprit qui vit en Dieu, le Père et le Fils.

Il nous appartient désormais, à nous, les enfants de Dieu, de prendre pleinement conscience de la force de notre unité universelle afin d'arracher l'ivraie maléfique de la division entre les chrétiens, nos nations et nos Églises.

LA GRAVITÉ DE LA DIVISION

La division entre les Églises et les chrétiens est une désobéissance extrêmement grave, un mépris envers la prière du Fils adressée au Père :

« Mais je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour tous ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, afin qu'eux aussi soient en nous, et que le monde croie que tu m'as envoyé ».

La division entre les chrétiens est un mépris envers notre Créateur, c'est défier Dieu le Père de réaliser le désir de son Fils. C'est un mépris qui vient de Satan, qui a été nourri par la mort et dont la fin est l'enfer. L'unité étant brisée, la parole des chrétiens a commencé à perdre toute valeur. La valeur perdue, l'unité brisée, les guerres de religion ont allumé le feu qui a consumé le XXe siècle.

Mais ce n'est pas grave. Que celui qui est sans péché jette la première pierre. L'Unité est le Corps dans lequel l'esprit du Créateur vit pour continuer à accomplir son Œuvre : le Salut de la plénitude des nations de la Terre.

Dieu n'a jamais abandonné le genre humain. La Création de l'Homme à l'image et à la ressemblance de Dieu n'est pas achevée. C'est dans l'Unité que l'Intelligence infinie de notre Créateur s'ouvre à sa manifestation vivante dans le fleuve de la vie des générations. Quel être, de la Terre ou du Ciel, peut embrasser de son esprit la magnificence de l'Arbre de l'Intelligence divine ? La simple idée de vouloir corriger Dieu est un symptôme de pathologie intellectuelle.

La logique vient à notre secours : plus l'Unité universelle chrétienne sera ouverte, plus la croissance de notre intelligence dans les sciences de la vie sera étendue et profonde. Nés à son image et à sa ressemblance, tout comme le Fils a tout en le Père, nous avons tout en le Fils, notre Père qui est aux cieux. En ce sens, la division des chrétiens s'oppose à l'avenir du genre humain.

Il est du devoir de tous les enfants de Dieu de combattre les causes de la division, d'une part ; et d'autre part, de faire de la Loi divine la source du code des lois sociales qui nourrissent le corps de notre civilisation. Nous sommes des hommes, nous ne sommes pas des dieux !! La Loi s'impose à tous les hommes, sans exception. Tout corpus législatif qui place une famille idéologique au-dessus de la Loi, que ce soit au nom du secret d'État, de l'immunité politique, etc., ce corpus législatif est un promoteur du crime.

La doctrine du Royaume des Cieux n'est pas un ensemble doctrinal utopique de référence spirituelle dénué de tout lien social. Dans ce contexte, l'anticatolicisme désigne un ensemble de lois qui rejette la Loi divine comme source. Lorsque « mentir, porter un faux témoignage, commettre l'adultère, tuer – mentalement ou physiquement –, mépriser ses parents… » devient le lot quotidien, une société a pour but de détruire l'esprit chrétien de la surface de la Terre. Et qu'est-ce qui maintient en vie l'Homme et ses nations, si ce n'est l'existence du chrétien ? L'Alliance que Dieu et l'Homme ont scellée par leur sang, Jésus-Christ et ses disciples, n'a pas de date d'expiration. Ce qui a bel et bien une date d'expiration, c'est l'anticatholicisme de l'athéisme scientifique. Car la Création de l'Homme à l'image de Dieu a été mise entre parenthèses pendant un certain temps, pour être réactivée une fois ce temps écoulé. Ou bien l'Héritage de la Descendance du Christ n'est-il pas le nôtre ? : « Ta Descendance s'emparera des portes de ses ennemis ».

Dans l'Unité chrétienne universelle, l'invincibilité de celui qui est la Tête de l'Homme, Jésus-Christ, Notre Père qui est aux Cieux, s'accomplit en nous pour le salut de tous.

Être enfant de Dieu et ne pas agir en citoyen de son Royaume dans ce monde, c'est tourner le dos à Dieu et aux hommes. Le devoir de tous les chrétiens du monde est de tourner le dos aux semeurs de l'ivraie maléfique de la division, de fermer les portes du passé et de vivre notre présent en regardant vers l'avenir à travers les yeux de notre Créateur.

Dieu conçoit-il l'échec ? Dieu peut-il être vaincu ? Tout enfant de Dieu doit agir dans la victoire, construire l'avenir à partir de la victoire, œuvrer au service de notre Père Créateur en combattant les ténèbres héritées du XXe siècle, mener le XXIe siècle vers le XXIIe et les siècles suivants, car nul ne sait quand aura lieu l'Événement de la Rencontre avec le Fils de l'Homme. Nous voulons simplement que, lorsque ce Jour viendra, le Fils de l'Homme trouve la foi sur Terre.

Libérer notre civilisation de la division des Églises est primordial pour ouvrir la voie aux générations présentes et futures sur lesquelles la Omniscience divine déversera sa Sagesse.

QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ?

Les questions sont superflues quand on connaît la Réponse.

Avons-nous créé un État pour en être les esclaves ?

L'avons-nous doté du pouvoir de nous défendre contre le fruit de l'arbre défendu : la guerre ? Et ce pouvoir armé est-il utilisé par un gouvernement pour nous mettre à genoux devant des lois incitant au fratricide ?

Devons-nous envisager l'avenir avec les yeux de celui qui s'érige à l'image et à la ressemblance de ce Godoy : ministre absolu ?

Devons-nous penser avec l'esprit d'un autre et, à partir de cet esprit, comprendre ce qui est vrai et ce qui est faux ?

L'image de notre Créateur, Dieu merveilleux, vit-elle en nous, ou bien vivons-nous à l'image d'un être envieux qui veut tout, absolument tout, y compris nos pensées et notre volonté ?

Aristote disait que le bonheur réside dans l'ignorance. Dieu dit que l'ignorance est la porte dérobée par laquelle entre le voleur, que ce soit pour nous voler notre âme ou pour nous voler notre portefeuille.

Ce n'est pas pour rien que tous les aspirants dictateurs et dictateurs de facto ont pour priorité absolue de cultiver l'ignorance, d'abattre l'intelligence, d'aveugler les yeux qui permettent de voir la réalité et de réduire la pensée au silence par le biais du ministère de la Vérité : télévisions, journaux, réseaux sociaux… et lorsque ces moyens font défaut, c'est le canon d'un pistolet qui parle.

Ce qui est important, vital, la priorité absolue pour un gouvernement qui gouverne par décret, c'est de maintenir toute la population dans l'ignorance en bafouant la loi sur la transparence et le contrôle de l'administration engagée par la Nation pour préserver la paix civile, la prospérité familiale et le bonheur de tous les citoyens, héritiers d'une Nation bâtie au fil des siècles par nos pères.

Nous sommes des êtres sociaux par nature. Nous le sommes parce que la nature sociale est l'épine dorsale du cœur et de l'esprit de notre Créateur. Ayant été créés à son image et à sa ressemblance, nous avons hérité de lui sa nature sociale. Comment donc comprendre que la justice ait pour âme un esprit universel lorsqu'elle est laissée entre les mains de groupes idéologiques animés par des passions animales !!

Mais nous savons qu'une justice animée par la soif de pouvoir et de richesses est vouée à succomber à la corruption. Le pouvoir du Créateur de l'Univers a-t-il un quelconque rapport avec ce pouvoir qui s'achète et se vend, qui se conquiert et se perd ? Il suffit d'ouvrir Son Livre pour découvrir la personnalité de notre Créateur, pour voir dans Ses paroles Son code personnel de justice et Son dévouement au bien universel.

Certes, Dieu a placé la barre très haut pour nous, si haut que nous nous retrouvons confrontés à un monde gouverné par le Judas du moment, apôtre du culte des richesses et du pouvoir, pour qui la Vérité est une chimère et le Mensonge l'étincelle de la vie. Cette étincelle qui a embrasé l'Histoire de la forêt des nations, encore et encore. D'où la question :

Les ânes volent-ils ? Pourquoi alors tous les imbéciles regardent-ils les nuages tandis que les loups leur vident les portefeuilles ?

C'est le miracle des idéologies. Une idéologie ne veut pas d'hommes intelligents contemplant l'avenir à travers les yeux du Créateur du genre humain ;

le principe et la fin de toute idéologie est de faire de l'homme un esclave. La question suivante n'est pas stupide : lorsqu'un corps est aux ordres d'une autre tête, ce corps est-il celui d'une bête de somme ou celui d'un homme libre ?

Conscient de cette vérité, Dieu a voulu nous donner pour Chef, nourri de la Sagesse de Son Père, ce Fils Tout-Puissant et Incorruptible, Chef de tous les enfants de Dieu. Adorant cette Réponse, le Saint-Esprit s'est exclamé : « Le Chef de l'Homme, c'est le Christ, et le Chef du Christ, c'est Dieu. »

Je ne saurais mieux l'exprimer ; je n'oserais pas surpasser son exclamation d'adoration pour l'unité indestructible et éternelle entre le Père et le Fils, de laquelle s'est fait entendre dans les Cieux : « Faisons l'Homme à notre image et à notre ressemblance » ; raison pour laquelle le Saint-Esprit a écrit :

« Le Verbe était en Dieu, et le Verbe s'est fait Homme » : afin que tout homme voie en JÉSUS-CHRIST le Prototype à l'image et à la ressemblance duquel Dieu a conçu l'Homme.

Comment ce Prototype divin de l'Homme ne serait-il pas l'ennemi à détruire par tout gouvernement dont le pouvoir trouve son origine dans le mensonge !!

Comment pourrait-il y avoir des juges incorruptibles alors qu'un gouvernement se comporte comme un virus maléfique, introduisant sa structure idéologique dans le corps de la justice, transformant ainsi le palais de justice en un bordel dont le portier n'est autre que l'État !!

L'avenir existe et vit dans les yeux de notre Créateur et de notre Père qui est aux cieux. Cet avenir n'a rien à voir avec l'image gravée à feu et à sang de l'idéologie dans l'esprit des peuples par des « cavernicoles » dont la pensée et le pouvoir trouvent leur origine dans la culture rétro-néo-paléolithique du culte des pierres. On les appelle pierres précieuses ; elles étaient des pierres, elles seront des pierres, et elles ne sont que des pierres. Qu'est-ce que le pouvoir du Créateur a à voir avec ces pierres idéologiques avec lesquelles le nouveau Caïn achète et vend des nations !

La Terre appartient à Dieu ; il revient à ses enfants d'en gérer les ressources naturelles, que leur Créateur a mises au service de toutes les familles des nations. « Je vous donne tout ce que la Terre produit pour votre nourriture », dit Dieu au genre humain. Caïn vint et vola tout à son frère.

Après avoir rejeté la « culture de l'intelligence », Dieu a voulu faire de l'Homme la ressource naturelle la plus fertile, celle qui nourrit tout, en nous donnant pour Chef son Fils, à qui appartient tout ce que son Père possède, nous ouvrant ainsi la porte aux sciences de la vie, dont le fruit vivifie notre esprit pour cultiver les deux plantes les plus merveilleuses que nous puissions cultiver : la paix et la santé. Ou bien y a-t-il encore quelqu'un qui croit que lorsque Dieu a chargé son fils Adam de cultiver la Terre, il faisait référence à la plantation de tomates et de poivrons ?

Ainsi, la Porte de la Sagesse étant ouverte, le Trésor de l'Omniscience Divine étant à notre service pour remporter la Victoire sur la Mort et son fruit : la Guerre, mère de toutes les maladies et de tous les maux du monde, pourquoi rester dans l'Orgueil du serpent qui, faute de proie, dévore sa propre chair en attendant que sa prochaine victime apparaisse ?

L'Univers appartient à Notre Père qui est aux Cieux, et pourtant laissons-nous l'Ennemi de Notre Maison s'emparer de notre propriété et nous voler ce qui nous appartient, la Paix et la Santé ? Quel est donc cet enfant qui voit la maison de son père se faire piller et reste impassible, comme s'il voyait détruire une maison qui n'est pas la sienne ? Ce père ne verra-t-il pas son propre fils comme un ennemi ? Lui pardonnera-t-il son délit ou le condamnera-t-il pour le crime de ne pas avoir défendu sa maison, démontrant par sa passivité son alliance avec l'ennemi de son père ?

Où est la crainte de la défaite ? Où réside la terreur de la mort ?

Enfants de Dieu, descendants du mariage éternel du Seigneur des cieux et de la terre avec la Sainte Mère l'Église catholique, notre héritage est celui de l'invincibilité face aux ennemis de nos pères : « Tes enfants s'empareront des portes de leurs ennemis ».

Le droit de jouir de l'héritage découle du testament de celui qui lègue ses biens. Mais tout héritage s'accompagne du devoir d'en être digne : le préserver, le cultiver, le faire croître, maintenir l'esprit du testateur dans sa Maison jusqu'à la fin des temps, l'heure de la rencontre entre la plénitude des nations et le Fils de l'Homme n'étant connue que de Dieu et de Dieu seul, le devoir de tous les enfants de Dieu étant de faire vivre la foi chrétienne en cette heure suprême.

On combat le mensonge par la vérité. « JE SUIS LA VÉRITÉ ». Les mots ne manquent pas. Mais les actes font défaut. Face à l'ennemi qui vient détruire la maison et préfère y mettre le feu plutôt que d'abandonner ce que l'envie a fait germer dans son esprit, le devoir des héritiers est d'invoquer l'unité dans l'esprit du fondateur de la maison et d'ordonner à l'ennemi de se retirer ou d'être jeté en prison comme celui qui est banni de la vie.

C'est au Créateur de l'Univers qu'il revient d'écrire l'avenir de sa Création. Si le passé de notre monde était l'avenir que Dieu a conçu au commencement, c'est là une question dont la réponse se trouve sur les lèvres de l'Épouse du Seigneur, Notre Mère, hors du sein de laquelle il n'y a pas d'enfant de Dieu. C'est à Elle que nous remettons tout ce qui concerne la Chute, la Rédemption et le Salut du genre humain, dans l'obéissance et la fidélité à la doctrine qu'Elle a héritée de son Époux, Notre Père qui est aux cieux.

Que personne ne s'y trompe. Il n'y a pas de salut vivant en dehors du sein de l'Église catholique. Car tout homme sera jugé selon ses œuvres, ses paroles et ses pensées, mais celui qui naît d'Elle n'est pas jugé, mais entre dans le paradis de la vie éternelle. « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas accompli de nombreux miracles en ton nom ? », lui diront ceux qui haïssent l'Épouse de ce Seigneur qu'ils invoquent. « Éloignez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité », leur répondra ce Seigneur.

Pourquoi préférer être jugés sur ses œuvres plutôt que de franchir librement la Porte de la Vie éternelle ?

L'orgueil est le cancer malin de l'âme.

L'orgueil de la race, comme si les autres n'étaient pas des hommes.

L'orgueil de la science, comme si les autres étaient des imbéciles.

L'orgueil des richesses, comme s'il y avait plus grande richesse que d'être fils de Dieu.

L'orgueil de ne pas vouloir, même gratuitement, le salut de Dieu.

L'orgueil est la cause de la corruption de ceux qui, engagés pour servir, s'érigent en maîtres légitimes de la nation qui les a engagés pour gérer ses ressources naturelles et humaines.

Le serviteur devient maître, le propriétaire devient esclave. C'est cela, et rien d'autre que cela, la corruption.

La dignité contre l'orgueil. Tel est le présent des forces qui agissent dans le monde : l'Homo sapiens néo-paléolithique, armé jusqu'aux dents de pierres et d s nucléaires, veut mettre à genoux devant Satan l'Homo sapiens chrétien, fils de Dieu.

Pour le disciple, la leçon de son Maître est une gloire : « Arrière, Satan ». Et va en enfer.

FRATERNITÉ UNIVERSELLE

L'avenir de la Création appartient au Créateur. Toute tentative visant à faire dévier le Projet de Dieu, comme le fait Satan, provoque une réponse directe et proportionnelle au préjudice causé à un Peuple en pleine croissance. C'est donc à travers le regard du Créateur de la Vie à son image et à sa ressemblance – vie éternelle, vie intelligente, vie animée par un esprit créateur – que tous les Citoyens de son Monde voyons l'Avenir comme une Histoire en mouvement vers les Âges et leurs époques.

L'action volontaire fait de nous des participants à la Création ; le Verbe dit tout : « Procréez… ». La procréation est un acte de participation vivante à la création de l'histoire du monde. Cette participation s'accompagne du devoir de former les générations dans l'Esprit de l'Homme, à l'image et à la ressemblance de l'Esprit de Dieu, dont nous voyons l'Incarnation dans l'Évangile du Saint-Esprit.

Ainsi, puisque nous avons tous un même Créateur et que nous formons tous un seul Corps universel, l'Homme, dont la Tête est le Fils de Dieu : comment peut-on concevoir que les forces du système immunitaire s'abstiennent d'intervenir face aux blessures et aux maladies dont souffre l'un de ses membres ou organes ? La plénitude des nations formant un Corps universel composé des familles de tous les peuples, comment peut-on obliger un frère à s'abstenir de venir en aide à son frère, réduit en esclavage et martyrisé par des groupes criminels internationaux dont l'objectif est la destruction de la fraternité universelle !

L'État du Royaume de Dieu existe pour soutenir cette Fraternité universelle entre tous les peuples de la Création. Indépendamment de son espace et de son temps d'origine, passés, présents et futurs, l'État divin a pour devoir suprême de maintenir et de nourrir la Fraternité universelle entre les peuples dont l'origine, dépassant la notion d'espace et de temps, réside dans le tronc de l'Arbre de la Création de la Vie à l'image et à la ressemblance de Dieu, Créateur de tous les peuples et Père du Roi, Jésus-Christ.

La Sagesse dit : « Crée selon le Modèle qui t'est montré ». Tant en ce qui concerne la Question du Temple que celle de la Création de l'État.

Ayant pour modèle l'État divin, dont le gouvernement englobe toutes les nations du Royaume de la Vie éternelle, dont la gloire repose sur la fraternité universelle, le devoir du roi étant d'empêcher toute guerre, de se lever et de s'interposer entre Caïn et Abel avant que le crime ne soit consommé, comment pourrions-nous fonder la paix au sein de notre peuple en vidant de son sens le devoir divin dont nous avons hérité en étant adoptés comme enfants de Dieu ! Qui d'autre que les ennemis de la fraternité universelle, ces marchands de mort en qui vit l'image et la ressemblance de Satan, peut établir le droit international sur la négation absolue de la fraternité entre toutes les nations de la Terre ?

Nous comprenons que les criminels défendent les criminels, que les complices de génocides, de dictatures, de guerres et de pandémies se défendent entre eux. Ils pleurent un dictateur et se moquent des peuples sur le cou desquels ils plantent leurs bottes.

Chacun défend ses semblables. Nous le comprenons.

Et nous comprenons que l'application du droit international concernant le refus de porter secours à un dictateur, à un génocidaire, à un groupe terroriste, à une organisation criminelle internationale ou nationale, met à nu ses complices, ses alliés, ainsi que les participants aux différentes formes de crimes contre l'humanité dont toutes les familles de la Terre ont souffert dans leur chair au cours des derniers millénaires

S'indigner de l'exécution d'un criminel contre l'humanité et se taire tout en profitant de son amitié généreuse pendant l'âge d'or de sa méchanceté sans limites, nous le comprenons, est le propre des serpents misérables, ce qui se rapproche le plus de la bête venimeuse et immonde qui a autrefois conçu le projet schizoïde et maléfique de s'asseoir sur le trône du Fils de Dieu, d'être l'égal du Fils de Dieu.

Enfants de Dieu, citoyens de son Royaume sur Terre, l'Homme Sapiens chrétien, engendré à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous avons hérité du devoir de créer sur Terre l'État de la Fraternité de la Plénitude des Nations, conformément au modèle qui nous a été montré en JÉSUS-CHRIST, Roi universel et éternel, dont la juridiction intègre dans son gouvernement chacun et tous les peuples de la Création.

Ériger entre Dieu et les peuples de son Royaume une loi visant à vider de sa substance le pouvoir du Roi de l'Éternité sur les gouvernements des nations, en abolissant sa légitimité à intervenir dans les États et leurs relations internationales, transformant ainsi le trône du Roi de l'Éternité en une couronne sans pouvoir, telle fut la force qui a conduit un fils de Dieu à déclarer la guerre à son propre Créateur. Faut-il diagnostiquer la nature de sa pathologie suicidaire et criminelle ?

Cet esprit maléfique, qui a voulu arracher à son Créateur le pouvoir légitime de s'élever parmi les peuples frères — objectif que Dieu nous révèle à travers Caïn et Abel, lu et vu par tous les peuples des Cieux, cause et origine de la tragédie de notre monde —, est la source maléfique d'où a jailli la loi visant à vider de sa substance la fraternité universelle, qui a donné naissance à l'ONU, raison pour laquelle elle a été créée.

N'est-ce pas une petite hypocrisie que les États mêmes qui s'indignent de la chute d'un dictateur abominable soient ces mêmes États qui se trouvent en guerre contre une nation voisine sans cause de guerre justifiant leur crime immonde ?

L'hypocrisie est une chose. La méchanceté sans limites, la complicité par le silence face aux crimes de leur idole et les cris en défense de leur héros déchu, c'en est une autre.

Que personne ne s'effraie, toutes les tours vont s'effondrer, avec leurs idoles, leurs héros, tous ennemis de la fraternité universelle, derniers représentants de l'espèce Homo sapiens fratricide.

Ils feront beaucoup de bruit ; quand on décapite un serpent, sa queue fouette l'air, dernier refuge de la folie de la tête perdue, sa gloire est sa ruine.

ISRAËL

Or, s'il est irrationnel de condamner les enfants pour le crime de leurs pères, comme l'a écrit Moïse lui-même, pourquoi les enfants charnels d'Adam et Ève ont-ils assumé tout le poids de la transgression de leurs parents ? Job n'avait-il pas raison de se lamenter d'avoir été abandonné par le Dieu qu'il aimait par-dessus tout ? Et Job ne s'est-il pas couvert la bouche de ses mains lorsqu'il a entendu Dieu ?

Car entendre Dieu, c'est le voir, et le voir, c'est le connaître.

Le monde entier n'a-t-il pas été condamné à devenir la proie des feux de l'enfer de la guerre à mort, tous contre tous, à cause de la désobéissance des pères charnels des Juifs ? À qui incombait-il de payer pour le crime de leurs pères… aux victimes de ce crime contre l'humanité ? S'ils avaient connu le Dieu de Moïse, les Juifs auraient-ils compris pourquoi ils avaient été choisis ? Mais bien sûr, s'ils avaient connu le Dieu de Moïse, ils n'auraient jamais, au grand jamais, posé un doigt sur la peau du Messie, ce fils d'Adam contre le bras duquel s'écraserait la tête de Satan. Ou bien y a-t-il encore un peuple qui pense que, s'il avait connu le PHÉNOMÈNE SURNATUREL qu'est JÉSUS-CHRIST, il aurait agi différemment ?

Peu importe quel peuple aurait eu la chance d'être Israël, ce peuple se serait soulevé contre JÉSUS-CHRIST, et toute sa nation aurait été rayée de la surface de la Terre. Où est donc cet Empire romain, cette Grande Babylone qui faisait commerce avec tous les rois de la Terre ?

La tragédie de l'Holocauste trouve son origine dans la sentence que les Puissances du Temple de Jérusalem ont prononcée contre leurs propres enfants : « Que leur sang retombe sur la tête de nos enfants ». Ils ont condamné leurs enfants à l'exil et à l'extermination. Une méchanceté prévue par Dieu et communiquée à ses prophètes. Car l'exil et la destruction de leur nation, avec ou sans Jésus-Christ, auraient tôt ou tard eu lieu en réponse de Rome au cri d'indépendance financé par tous les Juifs de l'Empire. La méchanceté des Saints du Temple est devenue satanique lorsqu'ils ont étendu le châtiment de leur crime à leurs enfants. À l'exil et à la destruction de leur nation, ils ont ajouté l'extermination de leurs enfants. Le Dieu d'Israël ne connaissait-il pas la méchanceté des fils d'Aaron ? N'est-ce pas Aaron lui-même qui s'est prosterné aux pieds du Serpent sous les pattes duquel ses parents, Adam et Ève, avaient été écrasés, créant un veau d'or, et trahissant ainsi

son frère Moïse par sa lâcheté ? C'est dans cette lâcheté que battait la méchanceté qui a attiré sur le peuple la « Solution finale » séleucide.

Comment Dieu aurait-il pu ne pas avoir pitié des enfants d'Adam et d'Ève !

Afin que les nations s'écartent et laissent Israël traverser la nouvelle Mer Rouge, avant que l'Exil et l'Extermination ne pèsent sur les têtes des fils d'Aaron, le Jour du Retour à la Patrie Perdue fut annoncé, de sorte que quiconque s'oppose à la Restauration d'Israël déclare la guerre à son Dieu et à notre Dieu. La destruction d'Israël, après l'échec de l'extermination de son peuple dans les fournaises de la Guerre mondiale, ne serait-elle pas une victoire de Satan sur notre Dieu ? Les nations musulmanes n'ont-elles donc pas l'intelligence de comprendre que Dieu ne veut la destruction d'aucune nation, mais que s'il devait choisir entre le Nouvel Israël et le monde islamique, ce dernier serait rayé de la surface de la Terre ?

« TU NE TENTERAS PAS DIEU » n'est pas un conseil, c'est un avertissement, un appel à la sagesse. Le Jour de la Liberté est arrivé. Le temps de la condamnation à laquelle leurs pères les ont condamnés pour avoir fait à JÉSUS-CHRIST ce que Dieu ferait à quiconque toucherait un seul cheveu des enfants d'Israël, a pris fin. La Porte de la Liberté et leur adhésion à l'Alliance de la Plénitude des nations avec le Dieu d'Israël, signée par JÉSUS-CHRIST, sont sur la table. Le devoir de tous les chrétiens de la Terre est d'ouvrir leurs nations à l'État d'Israël, de combattre les ennemis du peuple d'Israël en obéissance à la loi de la fraternité universelle entre toutes les nations du Royaume de la Vie éternelle : quiconque touche à un enfant de Dieu se déclare en guerre contre toute la Maison de Dieu.

.

DEUXIÈME PARTIE .

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

1.- LE CAS DU LÉPREUX

Le lépreux se lève ce matin, comme tous les matins depuis de nombreuses années, loin des regards de tous, caché au loin, la peau recouverte de haillons sombres et usés, l'âme abandonnée dans les ténèbres, il vit l'enfer de la solitude parfaite, son cœur éclate, ses genoux fléchissent ; il a entendu parler d'un fils de Dieu qui distribue des miracles sans se soucier de qui en bénéficie ; les gens en parlent beaucoup ; le désespoir donne naissance à des discours destinés exclusivement aux cœurs avides de guérison, aux âmes brisées par les coups de marteau de la glace du rejet. Le lépreux se lève, le cœur débordant de son désir le plus vif : « Si tu te retrouvais face à face avec Dieu, que lui demanderais-tu ? »

Le lépreux s'enfuit en courant, tout en demandant : « Où est le fils de David ? » Il traverse une forêt de regards dégoûtés. Il arrive enfin à destination. On veut lui barrer le passage, mais tous connaissent Jésus. Ils n'ont pas besoin de lui parler : un simple regard suffit pour laisser passer le lépreux. L'homme tombe à genoux, suppliant : « Si tu le veux, tu peux me purifier. »

Jésus voit une âme qui erre dans le cimetière des sentiments morts, et qui se met à nu devant son Dieu : « Mon Dieu, est-ce cela, vivre ? »

Le Cœur du Fils de Dieu se fait eau. Est-ce là l'Homme à qui Lui et son Père ont ouvert la porte du Paradis de la Vie éternelle ? Où est passé le sourire de l'Homme dont le Cœur est un fleuve de bonheur sauvage, telle une cascade qui,

depuis les hautes montagnes, dévale entre de magnifiques précipices jusqu'à atteindre la vallée qui annonce l'océan ?

Le lépreux n'a aucune beauté sur tout son corps où poser le regard ; les sens se crispent devant l'odeur d'un corps en décomposition dans une tombe ouverte.

Le Fils de Dieu voit son âme, sent les battements de son cœur ; s'Il le déçoit, c'est Dieu qui le déçoit, et Dieu est la seule chose qui lui reste.

L'homme se souvient et répète la phrase qui l'a réveillé ce matin-là : « Si tu le veux, tu peux me purifier. »

Le Fils de Dieu le sait : c'est son Père qui l'a conduit jusqu'à « Emmanuel, Dieu avec nous ».

Le cœur de Jésus se fait Pain. Il étend sa main sur cette peau qui suscite tant de répugnance, et lui dit : « Je le veux, sois pur. »

L'homme entend de ses propres oreilles la Voix qui, ce matin-là, a éveillé en lui la foi qui l'a relevé de la tombe dans la fosse de laquelle il contemplait sa propre mort, et l' , en levant la tête, voit le Visage de Dieu, face à face : c'est Jésus, « Emmanuel, Dieu avec nous ».

Le lépreux reste sans voix. C'est l'homme le plus heureux du monde, il contemple Dieu, dont même Moïse n'a pas vu le Visage de ses propres yeux.

Son Dieu ne s'est pas contenté de le guérir de la lèpre : c'est son âme qui a retrouvé sa jeunesse parfaite ; toute la douleur accumulée au fil de tant d'années s'est évanouie ; le lépreux renaît dans le corps d'un homme à l'âge d'or de sa jeunesse. La force qui l'entoure et pénètre son être, de la peau jusqu'aux profondeurs de son âme, est un ouragan, une tempête révolutionnaire, un tremblement de terre sur deux jambes. Qui le fera taire ? Qui lui mettra le doigt sur la bouche ? Jésus ressent cette force ; il le voit déjà courir de village en village en criant : « Dieu est avec nous ».

« Écoute, ne dis rien à personne ; mais va, montre-toi au prêtre et offre pour ta purification ce que Moïse a ordonné en témoignage pour eux. »

Impossible de le faire taire.

Mais lui, après être parti, se mit à proclamer à haute voix et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des lieux déserts, et c'est là que les gens venaient à Lui de partout.

La question est : qu'aurais-tu fait, qu'aurais-je fait ? Quel sens plus élevé, plus glorieux et plus heureux pourrions-nous trouver que de courir annoncer à tous les hommes : « Dieu est avec nous » ?

Qu'attendez-vous ? Ou bien êtes-vous tous des sages ? Ou êtes-vous si orgueilleux que vous vous croyez assez forts et puissants pour défier Dieu, comme l'a fait Satan ? La Porte de la Sagesse Créatrice vous est ouverte, et pourtant vous vous réfugiez dans le DOUTE ? Ne savez-vous pas que le DOUTE fut la Mère de l'Envie de Satan ? Qui envie son Créateur, si ce n'est un ivrogne, un fou ou un démon ?

C'est pourquoi le Royaume des Cieux appartient aux humbles, car celui qui a tout tourne le dos à la Sagesse, toujours si parfaite, toujours si exigeante,

immaculée, incorruptible, qui réclame pour elle-même et pour son Seigneur l'esprit et l'âme, le cœur et la pensée ; la vie est bien trop courte pour avoir la tête dans les nuages alors qu'ici-bas tout n'est que joie et fête… Mais celui qui n'a rien à perdre et tout un monde à gagner, celui-là lève les yeux, cherche le Visage de Dieu, ouvre les bras à sa Sagesse, remet son âme entre les mains de son Seigneur. N'avons-nous pas tous été des lépreux sauvés des portes de l'enfer par « Emmanuel, Dieu avec nous » ? Ne courrons-nous pas de village en village, de nation en nation, en proclamant à haute voix : « Le Roi des Cieux s'est levé de son trône, le Jour de la Gloire de la Liberté des enfants de Dieu s'est levé, Notre Père qui est aux Cieux est à la tête des armées de l'Empire de son Père, la bataille finale entre Dieu et la Mort pour le salut de la plénitude des nations de la Terre a commencé. Venez, nations, déposez les armes, la Source de la paix universelle et de la santé immortelle s'est ouverte à tous les hommes. Votre Créateur vous écoute, écoutez votre Créateur, demandez-lui et il vous donnera : une intelligence sans limites à son image et à sa ressemblance pour combattre toutes les maladies, la force et la sagesse pour abolir toutes les organisations criminelles, la science et la compréhension pour créer de nouvelles structures sociales. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix et santé à tous les habitants de la Terre. »

2-LE CAS DE L'AVEUGLE

La renommée du Fils de David, Dieu avec nous, se répandit comme un feu sur des broussailles sèches, attisée par les paroles de ceux qui, à l'instar de ce lépreux, dans leur joie infinie d'avoir vu Dieu face à face, commencèrent à devenir des témoins vivants du Fils de Dieu parmi les hommes.

« Conduisez-moi vers Lui », dit l'aveugle à ses proches ; « Dieu me rendra la vue. »

La renommée de Jésus s'est envolée sur les ailes des saints, car on ne l'a jamais entendu dire « NON » à qui que ce soit. Mais pour celui qui n'a d'autres problèmes que ceux de toujours – et chaque époque a les siens –, et qui est heureux à sa manière dans sa grotte familiale, les paroles des désespérés passent comme les nuages d'été : leur ombre réjouit, l'espace d'une seconde, puis c'est de nouveau le toit et l'eau. L'aveugle insiste : « Conduisez-moi devant le Fils de Dieu. »

Et si, dans l'histoire de ce lépreux qui a vu Dieu et a apporté la Nouvelle à cet aveugle, brillait l'étoile de la Santé ? Allaient-ils lui refuser son souhait : « Conduisez-moi devant LUI » ?

L'aveugle sent la lumière de Dieu parcourir tout son être. « Vais-je voir ? », tel est le cri de son âme que son cœur entend chaque jour. Jésus lui touche les yeux. L'aveugle entend : « Que vois-tu ? ».

La réponse est celle que Dieu adresse à chacun d'entre nous : « Je vois des hommes, un peu comme des arbres qui marchent. »

Voilà ce que nous sommes :

Nous sommes les arbres du Paradis de la Vie, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Chacun de nous est un arbre de vie, dont nous nous nourrissons les uns

les autres grâce à ses fruits. Celui qui est scientifique, celui qui est artiste, celui qui est ingénieur, celui qui est maçon, celui qui est agriculteur, celui qui est écrivain… Telle était la mission du premier roi de la Terre, Adam, fils de Dieu. Oui, telle était sa tâche : cultiver ce Jardin d'arbres vivants, par la sève desquels la Sagesse divine apporte à chaque homme la vie de l'intelligence, à l'image et à la ressemblance de l'Intelligence sans limites de notre Créateur.

N'avez-vous pas encore compris que Dieu n'est pas un homme, qu'il ne parle pas comme un homme, qu'il ne voit pas avec les yeux d'un homme, ni ne pense avec la tête d'un homme ? Qu'est-ce que l'hérésie, sinon interpréter le Livre de Dieu comme s'il avait été écrit par des hommes ?

Dieu crée une énigme : la Genèse, la Création de l'Univers ; et vous cherchez un Champollion qui trouverait la clé ouvrant la porte du trésor renfermant les secrets de la Création ? N'avez-vous pas entendu parler de la clé de David, celle qui ouvre et que personne ne ferme, qui ferme et que personne n'ouvre ? À qui reviendrait-il de la donner ? Et à qui faudrait-il la donner ?

De nombreux disciples et bien-aimés de Jésus étaient réunis le dimanche de la Pentecôte, mais le Saint-Esprit sous forme de langues de feu ne descendit sur personne d'autre que sur les Douze. Et voilà que le premier parmi tous les imbéciles d'une famille d'ignorants vient déclarer : « J'ai le Saint-Esprit ! », et la pyramide d'imbéciles sur laquelle il édifiera son Église de saints hérétiques s'agenouille devant le plus grand imbécile de la planète ?

Exploiter les hommes ? Un crime terrible aux yeux de celui qui a placé sur sa tête la couronne du monde.

Faire des hommes des esclaves au service de l'État ? Un crime terrible de perversion du pouvoir hérité de Dieu par un fils : car le pouvoir est donné pour servir Dieu en cultivant le Jardin de l'Intelligence parmi les fils des hommes.

Le Fils, notre Dieu, est venu pour servir, et non pour être servi ; le Fils de Dieu est venu pour accomplir la Volonté de son Père, et non la sienne.

Tel était le pouvoir que le premier fils de Dieu né d'un homme a hérité avec sa couronne : cultiver l'intelligence des générations et guider la croissance du genre humain au sein du Royaume de Dieu, que son fils sert et en vertu duquel il reçoit le pouvoir nécessaire pour la gloire de son Père.

Le crime a eu lieu. Le Jardinier divin s'est transformé en tyran, en despote, en exploiteur, en fratricide, en criminel, en tout ce que Dieu déteste. Puisque l'intelligence rend les hommes libres à l'image et à la ressemblance de leur Créateur, comment permettre aux sciences de la destruction et de la mort de couler dans leurs veines ?

De qui viennent le Pouvoir et la Sagesse ?

De Celui qui a posé ses mains sur ses yeux, et qui, en regardant, s'est senti rétabli, voyant clairement que l'homme est un arbre du Paradis de la Sagesse.

C'est ce que nous sommes au plus près. Des arbres vivants qui ont en Dieu la source de notre intelligence, et dans l'Intelligence nous avons notre Nature. Notre Nature n'est pas celle d'une bête darwiniste malfaisante écrasant de son pied le cou des faibles. La théorie impérialiste des deux natures, celle de l'esclave et celle de l'homme libre, a trouvé dans la civilisation chrétienne la porte dérobée par laquelle Satan s'est faufilé pour s'ériger en dieu de l'Académie des sciences.

La Réforme protestante a ouvert la porte au Serpent qui, faisant du Mensonge son étendard, a corrompu la Cour d'Adam et Ève, et l'a entraînée dans la guerre civile à la suite de laquelle ils ont été bannis du Royaume et ont abandonné le Jardin de l'Arbre de l'Intelligence à la sécheresse perpétuelle qui l'a anéanti.

Telle est la nature humaine, et c'est la mission de notre civilisation de former toutes les générations à l'intelligence à l'image et à la ressemblance de Celui qui a dit : « Faisons l'Homme à notre image et à notre ressemblance ». Car ce même Dieu qui a appelé l'Homme à l'Intelligence naturelle divine est l'Homme qui a dit à l'aveugle : « Prends garde à ne pas entrer dans le village ». Et cet Homme est le Modèle à l'image et à la ressemblance duquel Dieu a formé le Premier Homme.

Incarnation de la Personnalité de Dieu, le Fils de Dieu, en reprenant le pouvoir d'Adam et en cultivant notre intelligence, nous a montré que notre Créateur n'est pas loin de nous, qu'il vit en nous comme la source vit dans le fleuve. Ou bien peut-il y avoir un fleuve s'il n'y a pas de source ?

L'Intelligence cherche la source ; l'Ignorance fait son nid dans le désert, elle ne se soucie ni du Passé ni de l'Avenir, c'est un animal rationnel dépourvu de sagesse qui fait de l'Ici et Maintenant sa Force. Elle s'est construit un monde à sa mesure, et elle tuera quiconque lui fera découvrir son aveuglement.

Depuis la Chute dans la bestialité — que même les bêtes elles-mêmes ne pratiquent pas, à savoir se dévorer entre les familles d'une même espèce —, les familles se sont enfermées dans des systèmes qui les coupent de la vision intérieure et intime de la véritable nature de l'être humain : L'Intelligence, à l'image et à la ressemblance de notre Créateur, est le miroir dans lequel la Personnalité Divine se découvre dans toute la Beauté de sa Sagesse, cette Sagesse dans laquelle nous voyons l'Esprit de l'Amour à la Loi de la Fraternité Universelle entre tous les Peuples de la Création, car tous les Peuples sont des arbres du même Jardin de la Vie Éternelle, des branches de cet arbre de Vie dans le Cosmos dont le Jardinier est Dieu lui-même.

« Je suis la vigne et mon Père est le vigneron ». Et nous sommes les sarments qui portent du fruit, et un fruit abondant, le vin de l'Intelligence sans mesure, joie de tous les cœurs. Quel mal peut-il venir de la Vigne Divine ? La simple idée est une offense.

« Garde-toi d'entrer dans le village. » Devant Dieu et avec Dieu, tout n'est que gloire ; en dehors de Dieu et contre Dieu, il y a l'enfer et la guerre. L'avertissement est clair. On te dira : « Encore un que Jésus le Riche a payé pour qu'il fasse le aveugle et serve de publicité à sa renommée de Messie. »

Que dit Jean : « Déjà la hache est mise à la racine des arbres, et tout arbre qui ne porte pas de fruit sera coupé et jeté au feu. »

Dieu serait-il un bûcheron dans les forêts canadiennes ? Le Créateur d'une infinité d'étoiles s'intéresserait-il aux arbres immobiles ou aux arbres vivants dont le fruit est la Connaissance ?

3.- LE CAS DE LA FEMME ADULTÈRE.

La civilisation sur Terre est depuis longtemps déjà un processus de croissance constante et continue au milieu d'une forêt d'arbres vivants dont la gloire consiste à se dévorer les uns les autres, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus aucun, car l'irrationalité de celui qui bannit de son sang l'Eau provenant de la Source Divine se traduit par l'extermination.

Nous le voyons en direct dans l'histoire de la chute de Babylone la Grande, la Rome impériale des Césars.

Pourtant, si l'on fait abstraction de cette personnalité abominable dans ses guerres pour le Royaume universel de la République, la civilisation se frayait depuis longtemps un chemin, érigeant l'édifice d'un État fondé sur la loi et le droit.

Aux yeux des citoyens romains, tout comme l'est pour nous la mort par lapidation dans l'Iran actuel, le massacre des femmes à coups de pierres, qui devint aux yeux des Romains et des Grecs le sport national des Juifs, fit des Juifs une nation de barbares de la pire espèce, étant donné que même parmi les véritables barbares des forêts européennes, un tel comportement n'avait jamais été envisagé. Revenons de ce côté-ci du miroir.

Les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en flagrant délit d'adultère et, la plaçant au milieu, lui dirent : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Dans la Loi, Moïse nous ordonne de lapider ces femmes ; toi, qu'en dis-tu ? »

Le seul cas historique connu où un Juif se fait l'avocat d'une femme accusée d'adultère est celui du célèbre Daniel, pendant la captivité babylonienne, ce même Daniel qui, sous Nabuchodonosor, fut élevé au rang de chef des mages de la cour chaldéenne, et à partir de laquelle Daniel créa la synagogue « , Mère de l'Orient », à l'image de laquelle furent construites toutes les synagogues que l'Empire romain vit disséminées sur son sol. C'est de cette synagogue que vinrent les mages d'Orient qui adorèrent le Fils de Dieu le jour de sa naissance. Ce mage Daniel fut celui qui, grâce à sa magie politique, renversa la maison de Nabuchodonosor, couronna l'Assyrien Nabonide et finit par renverser Nabonide en ouvrant les portes de Babylone à Cyrus le Persan.

Le Fils de Dieu s'était fait homme et, contrairement à Daniel, il n'avait rien à prouver. Nos esprits et nos cœurs sont des livres ouverts à son regard.

C'est pour cela que les Juifs étaient méprisés par les Romains et les Grecs : lapider une femme pour avoir été séduite ou s'être donnée à un homme !! Étaient-ils fous ? Quel genre de loi est-ce là ?

C'était la loi juive.

Puisque JÉSUS a aboli cette Loi en refusant de l'appliquer, la question se pose : où sont les vrais Juifs aujourd'hui ?

La réponse est claire : ils n'existent PAS. C'est une chose du passé.

Le Juif vivait selon la Loi de Moïse. Alors, l'État d'Israël va-t-il revenir à la Loi des Juifs, ou vivra-t-il selon la Loi des droits de l'homme défendue par les États chrétiens ? Eh bien, si l'État est juif, qu'il ressuscite la lapidation de la femme telle qu'elle est pratiquée au pays de ses ennemis mortels, l'Iran.

Les Romains et les Grecs, au cœur dur mais ouverts à une civilisation fondée sur des lois aspirant à une justice et à un droit social conformes à une morale et à

une éthique en pleine évolution, ne pouvaient comprendre que les pires parmi les barbares, les Juifs, précisément en raison d'une loi telle que celle de la lapidation publique d'une femme, se considéraient comme la nation la plus sainte de tous les peuples.

Le geste de Ponce Pilate, se lavant les mains, en disait long : « Les Juifs sont fous à lier, ils lapident leurs femmes pour une simple aventure, et leurs enfants parce qu'ils se croient fils de Dieu. »

Mais Adam était-il, ou n'était-il pas, fils de Dieu ? Car s'il était fils de Dieu, ce qu'il était, auraient-ils crucifié son père Adam pour être fils de Dieu ?

Le Premier Homme l'était de par sa naissance en Dieu ; à moins qu'il n'y ait encore quelqu'un parmi les Juifs qui continue de faire croire qu'Adam est issu de la boue, et que toutes les races sont sorties du ventre d'Ève.

La folie serait-elle la sagesse du nouvel État d'Israël ?

Adam fut le premier homme que Dieu appela « Fils » ; tout ce qui va au-delà de cette Vérité revient à revenir à une Loi qui, en son temps, constituait un bouclier protecteur face à un monde soumis à une loi de la guerre de tous contre tous, mais dont l'application serait aujourd'hui un crime contre l'humanité, tout comme l'islam et ses lois sur la lapidation et la vente de jeunes filles constituent à nos yeux un crime contre Dieu et la civilisation.

La loi suprême de la civilisation est la loi de l'Esprit de Jésus-Christ : « Moi non plus, je ne te condamne pas ; va, et ne pèche plus ».

Juifs ou chrétiens.

Si tu es juif, ta loi t'oblige à lapider les adultères à l'image et à la ressemblance de ton ennemi. Mais l'État d'Israël ne peut pas être juif, car son existence serait une abomination aux yeux de Dieu et des chrétiens.

L'État d'Israël, qu'il l'admette ou non, est régi par la loi de la doctrine de Jésus-Christ, source des droits de l'homme, commune à toutes les nations chrétiennes.

Ceux qui s'en prennent à Israël et abhorrent son existence encouragent la haine des Juifs que les nazis ont portée à son paroxysme, l'Holocauste ; c'est dans cette haine que nous découvrons la véritable origine de leurs manifestations contre l'État d'Israël : ce sont des nazis, vendus à la loi islamique, et c'est pour l'argent islamique qu'ils cultivent la haine des Juifs.

Tout homme doit apprendre à faire la distinction entre l'Israélien, citoyen de l'État d'Israël, et un Juif qui n'existe que dans l'enfer du cœur de ceux qui, sans être musulmans, prétendent légaliser dans les nations d'origine chrétienne la loi que les Israéliens ont rayée de leur code de conduite : la lapidation des femmes, la vente de fillettes, le massacre de leurs propres citoyens réclamant la liberté, code de conduite naturel pour les pays islamiques, mais loi abominable, propre à une bête sans cœur, aux yeux de tout chrétien.

Les nouveaux nazis se cachent derrière des idéologies progressistes dont le développement cultive l'ignorance et la misère comme source de pouvoir à vie. Ennemis de la loi chrétienne de la croissance dans le temps, ils concluent un pacte avec le Diable pour leur ascension au pouvoir en échange de la cession des terres sur lesquelles ils gouvernent.

L'enfer contre les Juifs dans le cœur de leurs parrains islamistes : dès qu'ils lâchent le lièvre de la Palestine et que le maître donne l'ordre, les chiens se précipitent en meute pour semer la haine contre les Israéliens, légitimant ainsi l'appel lancé à toutes les nations musulmanes pour détruire l'État d'Israël.

TROISIÈME PARTIE.

LA CRÉATION ET LA FONCTION DE L'ÉTAT
RENDRE À DIEU CE QUI EST À DIEU ET À CÉSAR CE QUI EST À CÉSAR

MATTHIEU 22, v. 21

« Alors les pharisiens se retirèrent et tinrent conseil pour voir comment ils pourraient le prendre au piège par une parole. Ils lui envoyèrent quelques-uns de leurs disciples avec des hérodiens pour lui dire : Maître, nous savons que tu es sincère et que tu enseignes en toute vérité la voie de Dieu, sans te soucier de personne, et que tu ne fais pas acception de personnes. Dis-nous donc ton avis : est-il licite de payer l'impôt à César ou non ? »

Jésus, connaissant leur malice, dit : « Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la pièce de l'impôt. » Ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda : « À qui appartiennent cette effigie et cette inscription ? » Ils répondirent : « À César. » Il leur dit alors : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

En l'entendant, ils furent émerveillés et, le laissant, s'en allèrent.

L'histoire de l'Europe chrétienne est une source de sagesse. Nous avons vu César, c'est-à-dire l'État, lutter bec et ongles contre Dieu, c'est-à-dire l'Église. Et nous avons vu la situation s'inverser : l'Église s'efforçant par tous les moyens de mettre l'État à genoux.

Il ressort des événements consignés au cours de ces mille dernières années que la Sagesse divine a été reléguée aux oubliettes au profit des intérêts de chacun, de l'État et de l'Église. Non pas que les hommes manquaient d'intelligence, mais bien que les deux, le serviteur de l'État et le serviteur de l'Église, regorgeaient de passion pour la possession de mâchoires d'âne et d'ambition pour la propriété de pierres.

L'origine de l'État et de l'Église, c'est la Sagesse. Et la Sagesse, c'est Dieu. La création d'un monde où des peuples nés de différentes étoiles viennent trouver une demeure éternelle est née en et de Yahvé Dieu.

Depuis l'éternité, les étoiles sont des nids de vie. Leur vie et leur mort ont inspiré au Seigneur de l'éternité et de l'infini, Yavé Diois, l'existence d'un monde de peuples innombrables, issus des étoiles les plus diverses, chacun doté de sa civilisation particulière. Et tous sont unis dans l'immortalité par cette SAGESSE dont leur Seigneur, Yavé Diois, parle dans son Livre :

« Lève-toi donc, ma bien-aimée, ma belle, et viens ! Car l'hiver est déjà passé et les pluies ont cessé. Déjà apparaissent sur la terre les bourgeons fleuris, déjà est venu le temps de la taille et on entend sur notre terre le roucoulement de la tourterelle. Le figuier a déjà poussé ses bourgeons, les vignes en fleurs répandent déjà leur parfum. Lève-toi, ma bien-aimée, ma belle, et viens !

Ma colombe, qui niches dans les cavités des rochers, dans les crevasses des falaises escarpées, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix. Car ta voix est douce et ton visage enchanteur. »

De cette Sagesse, fille de l'Infini et de l'Éternité, nous lisons :

« Yahvé m'a possédée au commencement de ses voies, avant ses œuvres, depuis les temps anciens. Depuis l'éternité, j'ai été établie ; depuis les origines, avant que la terre ne fût. Avant les abîmes, j'ai été engendrée ; avant que ne fussent les sources d'eaux abondantes. Avant que les montagnes ne fussent fondées, avant que ne fussent les collines, j'ai été conçue. Avant qu'Il ne fît la terre, ni les champs, ni la poussière première de la terre. Quand Il affirma les cieux, j'étais là ; quand Il traça un cercle à la surface de l'abîme. Quand Il condensa les nuages dans les hauteurs, quand Il donnait force aux sources de l'abîme. Quand Il fixa ses limites à la mer afin que les eaux ne dépassent pas ses frontières. Quand il a posé les fondations de la terre, j'étais auprès de lui comme une architecte, étant toujours sa joie, me réjouissant devant lui en tout temps, me délectant sur la surface de la terre, trouvant ma joie dans les enfants des hommes. Écoutez-moi donc, mes enfants ; heureux celui qui suit mes voies. Écoutez l'enseignement et soyez sages, et ne le méprisez pas. Heureux celui qui m'écoute et veille à ma porte chaque jour, en gardant les montants de mes portes. Car celui qui me trouve trouve la vie et obtiendra la faveur de Yahvé. Au contraire, celui qui m'offense se fait du tort à lui-même, et celui qui me hait aime la mort. »

D'où l'on voit que l'Acte créateur de la vie n'est pas un exercice d'improvisation, ni une expérience soumise au hasard : si cela réussit, tant mieux ;

si cela échoue, tant pis. La Création d'un univers dans lequel l'Arbre de Vie, à l'image et à la ressemblance du Fils de Dieu, va s'épanouir est un acte de planification minutieuse, tant en ce qui concerne l'espace, la matière et le temps que la dynamique des âges de croissance de l'Arbre des espèces.

Il ressort de la vie de Jésus que la Création ne se limite pas à connaître Dieu et à en rester là. De Sa Parole…

« En vérité, en vérité, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de lui-même, si ce n'est ce qu'il voit faire au Père ; car ce que celui-ci fait, le Fils le fait également. Car le Père aime le Fils, et il lui montre tout ce qu'Il fait, et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci, de sorte que vous en serez émerveillés »…

… Il en ressort, et l'on comprend que la métaphysique de l'acte créateur soutient la création de ce monde, demeure d'innombrables peuples dont les civilisations sont gouvernées par la Sagesse, cette Sagesse dont Dieu parle dans son Livre :

« Car en elle réside un esprit intelligent, saint, unique et multiple, subtil, agile, pénétrant, immaculé, clair, inoffensif, bienveillant, perspicace, libre, bienfaisant. Amoureux des hommes, stable, sûr, tranquille, tout-puissant, omniscient, qui pénètre tous les esprits intelligents, purs et subtils. Car la Sagesse est plus agile que tout ce qui bouge ; sa pureté se répand et pénètre tout ; car elle est un souffle de la puissance divine et une émanation pure de la gloire de Dieu tout-puissant, c'est pourquoi il n'y a rien de souillé en elle. Elle est l'éclat de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'action de Dieu, l'image de sa bonté. Et bien qu'elle soit une, elle peut tout ; et tout en restant la même, elle renouvelle tout ; et à travers les âges, elle se répand dans les âmes saintes, faisant d'eux des amis de Dieu et des prophètes. Que Dieu n'aime personne d'autre que celui qui demeure avec la sagesse. Elle est plus belle que le soleil ; elle surpasse l'ensemble des étoiles, et, comparée à la lumière, elle occupe la première . Car la nuit succède à la lumière, mais la méchanceté ne triomphe pas de la sagesse. »

La volonté de Dieu d'élever la Vie jusqu'à l'Immortalité, de fonder un Monde sur une Loi Spéciale Unique dans la dimension de laquelle la loi de la Matière, de l'Espace et du Temps ne règne pas, a impliqué Dieu dans la Création d'un État Universel, Tête de cette Société de Peuples issus de différentes étoiles, dont la Loi Divine est le Code-Source des Gouvernements Régionaux.

Le genre humain a été créé à partir de cette métaphysique universelle. Il y a un État et une Église. L'État a une fonction et l'Église une mission.

Mais si l'enfant naissait dans une maison et un village où la simple idée de la nécessité ne se concevait pas, et où la présence de l'amour de Dieu et du prochain n'était pas de vaines paroles, comme le sont les droits de l'homme dans le discours de notre époque, la création et la coexistence de l'État et de l'Église, édifiés à partir de conditions paradisiaques, n'auraient pas écrit dans le Livre de l'Histoire des chapitres aussi tristes et néfastes.

Saint Pierre, parlant de la foi, a écrit :

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, par sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache et qui ne se flétrit pas, qui vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de

Dieu, avez été gardés par la foi pour le salut prêt à se manifester dans les derniers temps. C'est pourquoi vous exultez, bien que vous deviez maintenant vous affliger un peu à cause des diverses épreuves, afin que votre foi, qui a été éprouvée et ***qui est*** plus précieuse que l'or – ***lequel***, bien qu'éprouvé par le feu, ***se corrompt*** –, apparaisse digne de louange, de gloire et d'honneur lors de la révélation de Jésus-Christ, que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez maintenant sans le voir, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, en recevant le fruit de votre foi, le salut des âmes.

« ***Qui se corrompt*** »…

Notre cas est celui de l'Homme Sapiens Christianense.

Notre cas n'est pas celui de l'Homme Sapiens Adanensis, né parmi les feuillages du Paradis terrestre, exempt de maladies, jouissant des premiers fruits de l'Immortalité, aimé par la Sagesse, le Premier Homme qui fut appelé fils de Dieu.

Ce n'est pas en vain que l'accès à la société et à la civilisation de la première Mésopotamie a laissé un souvenir universel de sa Chute, l'Atlantide perdue, tout en créant un trou noir dans la mémoire du genre humain. De l'âge d'or du Néolithique, 7 000-6 000 av. J.-C., nous sommes passés au troisième millénaire avant Jésus-Christ. Trois mille ans perdus dans la brume. Pas un seul indice au cœur de ces ténèbres. Les archéologues et les historiens passent leur chemin sur cette période comme on fuit la maison du Diable. Incapables de justifier leur ignorance, pire encore, dans leur orgueil refusant de reconnaître qu'ils ont été et restent impuissants à ouvrir cette porte, ils préfèrent affirmer en niant :

Il n'y a rien à dire, car il n'y a rien dont on puisse parler.

« Je pense, donc je suis. »

Si tous les peuples de l'humanité ont réfléchi à l'immortalité, est-ce ou non parce que cette immortalité est le commencement et la fin de la création de l'homme ? Car on ne réfléchit pas à ce que l'on ne possède pas.

La Pensée jaillit de ce que l'Être possède en lui-même. Créé pour être immortel, ce Principe se manifeste dans l'Être sous la forme de la Pensée.

Qui est apparu en premier, Mozart ou l'enfant ? De toute évidence, l'enfant est né pour donner vie au Mozart qui vivait en son Être. Ainsi, l'homme-fils de Dieu a vécu au sein de l'Homme sapiens néolithique, de sorte que son évolution vers la conscience de son Être-fils de Dieu s'est faite naturellement.

C'est un processus que l'on retrouve chez tous les peuples anciens. Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, l'Immortalité était l'horizon de tous les peuples humains. La Graine de l'Immortalité était intégrée à la Création de la Vie, et libérée par le Verbe :

« Faisons l'Homme à notre image et à notre ressemblance ».

C1

La Création de l'Homme à l'image et à la ressemblance des fils de Dieu a fermé à l'État mondial la porte de la loi animale. La loi animale a été laissée

derrière. L'Homme a embrassé une Nouvelle Loi, commune à tous les Peuples des Cieux.

Car l'Immortalité tend vers une Loi qui ne peut être maintenue dans un univers soumis aux lois naturelles de l'Espace, du Temps et de la Matière. L'avenir de la Vie immortelle est d'avoir une demeure propre dans un monde créé pour soutenir la vie éternelle.

À l'époque du Premier Homme, le décompte des familles de la Terre a commencé.

Au cours des millénaires suivants, le royaume de l'Homme Sapiens Adanensis allait s'étendre à toutes les régions des cinq continents, jusqu'à ce que Dieu estime que le temps de l'homme sur Terre touchait à sa fin. Mais quant à savoir quand cet événement aurait lieu, personne ne pouvait en fixer la date : la civilisation venait tout juste de commencer à écrire le Livre de l'Histoire du genre humain.

Nous savons déjà ce qui s'est passé. Le Premier Homme a chuté, son royaume s'est effondré, son monde a été enseveli sous les eaux du Déluge. Les ténèbres de l'Ignorance ont recouvert d'un voile noir et épais les yeux de l'intelligence des peuples. Un Père épris de ses enfants les a abandonnés, du jour au lendemain, sans donner d'explications à personne.

La dépression fut profonde chez tous les peuples du monde. L'État créé tomba en ruine ; la religion universelle, encore à ses balbutiements, s'évanouit comme de la fumée dans la brume. Chacun chercha une réponse cohérente qui lui permettrait de comprendre ce qui s'était passé. Naquirent alors les mythologies et les religions anciennes. Chacune d'entre elles n'était qu'un pansement sur le mur, une justification de la loi du fratricide universel dans les flammes duquel se transformèrent en cendres le Rêve de l'État mondial et la Religion universelle, sur les piliers desquels Dieu avait créé le Royaume du Premier Homme, son fils Adam.

C2

FONCTION DE L'ÉTAT

La première fonction vitale de l'État est la paix, nationale et internationale. La paix à l'intérieur, la paix à l'extérieur.

Un État qui permet ou alimente la rupture de la paix nationale en tournant le dos à la perturbation de la paix civile fomentée par un gouvernement dans le but de s'ériger un trône sur la perte de la liberté, est un État en voie de devenir un régime criminel.

Lorsque le crime est consommé par un acte de force : l'état-major au complet est traduit devant un tribunal militaire.

L'État n'a pas été créé pour servir un quelconque gouvernement politique. La fonction de l'État est la paix. Une paix brisée et un État qui se tait sont les deux faces d'une même médaille criminelle.

L'État a pour devoir de défendre la paix nationale en dévoilant, à travers les traces de la corruption du gouvernement, son attaque contre l'unité de tous les peuples de la nation. Car un gouvernement qui se régit par la maxime « Diviser pour régner » est un ennemi de la paix.

L'unité entre tous les peuples de la nation, dont la paix a été confiée à l'État, est son devoir envers la vie de toutes les familles de la nation.

Un État qui reste en marge d'une division dont l'horizon est la guerre civile ou la rupture de la nation est un État corrompu dont les dirigeants devront répondre de leurs actes devant un tribunal de guerre.

C3

L'ÉTAT CHRÉTIEN

L'État chrétien ne rend compte à aucun gouvernement dont l'objectif est de transformer la nation en une maison close dirigée par une association de proxénètes organisée en parti politique, pour qui chaque région est une esclave sexuelle.

L'État est un corps doté de ses propres lois, dont les institutions ne peuvent être envahies par des associations de groupes politiques agissant comme des virus dont la mission est d'abolir cette loi et de le soumettre à la loi d'une corruption promue par un gouvernement dont la seule activité sacrée est la corruption progressiste institutionnalisée.

C'est dans la paix que l'homme se transforme en ressource humaine pour les hommes, créant ensemble une civilisation universelle aux frontières ouvertes aux générations, au service d'un savoir de tous pour tous, solvant dans lequel la manipulation de la vérité par les médias de masse au service de la corruption retourne dans les égouts d'où elle a surgi.

L'État est un organisme historique dont les leçons de sagesse forment l'Homme contre les techniques de perturbation de la paix au profit de gouvernements absolutistes et dictatoriaux, aux pieds desquels les médias, ces Judas de notre temps, jettent la vérité, empêchant ainsi le véritable visage du gouvernement d'apparaître au grand jour.

La séparation entre l'État, dont l'existence est continue dans le temps, et le gouvernement, dont l'existence est éphémère et qui suit la maxime « être dieu pour un jour », n'est pas une question de conjoncture : c'est une loi de la vie. Car la paix n'appartient pas au gouvernement, mais à l'État.

Or, nous avons vu au cours des derniers siècles que les gouvernements entraînent les nations dans la guerre au nom de la survie des partis au pouvoir, et ce qui est encore plus abominable : les armées, telles des chiens sauvages, suivent ces associations de criminels politiques jusqu'à l'abattoir où elles enterreront l'opposition à leurs misérables systèmes progressistes.

QUATRIÈME PARTIE

LA MISSION DES ÉVÊQUES ET DES PASTEURS DES PEUPLES DE L'ÉGLISE

« Les lâches, les infidèles, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les sorciers, les idolâtres et tous les menteurs auront leur part dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort ».

VOICI LA VOLONTÉ ACTUELLE DE DIEU :

« QUE TOUTES LES ÉGLISES S'UNISSENT EN UNE SEULE ET UNIQUE ÉGLISE »

I

La volonté de Dieu est l'expression de sa sagesse sans mesure et la manifestation de son amour pour la vie du genre humain. Que personne n'en doute ; après nous avoir envoyé le Fils de ses entrailles comme champion contre l'ennemi du Fils de l'Homme, nous savons avec certitude que l'amour de Dieu est l'amour du Créateur et l'amour du Père. Cet Amour s'est fait chair et sang dans l'Église, l'Épouse immaculée du Christ, et personne n'est mieux placée que la Mère elle-même pour parler de son Seigneur. L'Amour de l'Église pour son Époux et Seigneur est au-delà de tout doute. Car nous savons tous que Dieu ne regardait pas Ève lorsqu'Il lui a dit :

« Je multiplierai les souffrances de tes grossesses ; tu enfanteras dans la douleur et tu rechercheras ardemment ton mari, qui te dominera. »

Dieu n'est pas un homme. Il ne pense pas comme un homme. Il n'a pas la parole d'un homme. La Parole de Dieu, c'est Dieu. La parole d'un homme, c'est l'homme ? Si tel était le cas, Dieu ne dirait pas :

« Tous les menteurs auront leur part dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort. »

Et pourtant, lorsqu'un jardinier voit que sa récolte a pourri, n'arrache-t-il pas les mauvaises herbes, les arbres ou les plantes, pour les jeter au feu ? Car l'Homme ayant été créé pour voir en Dieu son Modèle, la parole de l'homme devrait suivre ce principe :

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu ».

Et nous dirons : La parole de l'homme, c'est l'homme.

Mais, habitués à constater qu'il y a d'une part la personne qui parle et d'autre part l'homme qui se cache derrière ses paroles, nous comprenons parfaitement le rejet absolu par Dieu d'un homme qu'Il n'a pas créé : un homme épris de mensonge, à l'image et à la ressemblance de Satan. Et nous savons aussi qu'à l'heure du crime, la justice de Dieu ne fait pas de distinction entre les fils et les serviteurs, entre les grands et les petits ; l'Esprit de Dieu vit dans sa Parole.

Et, créé à son image et à sa ressemblance, l'esprit de l'Homme doit vivre dans sa Parole.

De même que l'esprit et Dieu ne font qu'un seul Être, de même l'esprit de l'homme et l'Homme ne peuvent être deux réalités distinctes. C'est ce que l'Église a vu en Christ, elle s'est unie à Lui dans la chair et dans le sang, et elle a porté en son sein, à travers les siècles, cette Image de l'Homme créé par Dieu.

Il n'est pas nécessaire de souligner la conscience qu'a le Seigneur de son mariage spirituel avec l'Église ; et inversement, la conscience qu'a l'Église d'être l'Épouse du Christ transparaît dans son histoire et ses écrits. À ceux qui n'aiment pas lire et ne se fient qu'à ce que leurs yeux voient, il suffit de mettre d'un côté les

combats à mort au cours desquels l'Épouse du Christ a remporté les lauriers de la victoire, et de l'autre, la Parole de son Époux le jour de leur union devant Dieu :

« Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre tes murs ».

Nous voyons que dès le jour même où Dieu a manifesté son rejet infini du Menteur qui fait de ses mensonges son art et trouve dans le mensonge son génie, le Dieu et Seigneur de la Sagesse, Père de Jésus-Christ, avait les yeux tournés vers la Rédemption et le Salut du Genre humain, car si, dans son Jugement, il condamnait le monde entier pour le Crime et la Trahison d'un fils de Dieu, cet Ancien Monde périrait, mais le Verbe est Dieu, de sorte que la Chute ne pouvait fermer au Créateur les entrailles de sa Création ; c'est pourquoi il dit à l'Épouse et à l'Époux, tous deux se trouvant au sein de Sa Sagesse :

« Tu enfanteras dans la douleur. »

En vérité, nous voyons combien de douleur a endurée l'Épouse de Dieu, la Sagesse, lors de l'Accouchement de la Maison des Frères de Jésus-Christ, tous fils de YAHVÉ DIEU, qui les a fait asseoir autour du ROI en tant que ses Ministres plénipotentiaires tout-puissants, le Temple vivant dans lequel réside l'Esprit de Dieu, en qui s'est accomplie la Parole de Dieu :

« Vous êtes des dieux, mais vous mourrez comme n'importe lequel des princes »

La douleur de l'Épouse est vécue par son Époux et le Père de ses enfants.

Les apôtres étant les fils du SEIGNEUR YAHVÉ DIEU, qui s'étonnerait que ce Père divin ait signé, à l'encontre de l'Empire romain, le décret de sa destruction ?

Plus tard, au fil des siècles, Satan ayant été libéré en l'an 1000 de l'ère du JÉSUS-CHRIST, le Père de tous les menteurs et des séducteurs vint semer son zizanie maléfique dans la langue de ses serviteurs, affirmant que Babylone la Grande de l'Apocalypse est Notre Mère, l'Église catholique.

L'Ancien Monde est mort. Un Nouveau Monde est né. La mission de l'Épouse du Seigneur était, est et sera toujours la conversion de la plénitude des nations à la couronne de son Seigneur, JÉSUS-CHRIST. La foi en la victoire de son Seigneur a toujours demeuré vivante, car en son Seigneur vit Dieu, et qui pourra barrer la route à Dieu : le Père et le Fils ?

De toute évidence, la trahison d'un fils de Dieu contre le Saint-Esprit de la Sagesse, ÉPOUSE du SEIGNEUR YAHVÉ DIEU, a entraîné une révolution dans l'édifice de la relation entre le Créateur et sa Création.

Déjà avant la Création de nos Cieux et de notre Terre, une Révolution de cette nature eut lieu, en réponse au DOUTE concernant la VÉRACITÉ DIVINE DE JÉSUS, doute que ce même Satan répandit parmi les rois du Royaume de Dieu.

La réponse du SEIGNEUR YAHVÉ DIEU au DOUTE SATANIQUE fut la glorification de son Fils JÉSUS en tant que ROI et JUGE UNIVERSEL. L'abolition de toutes les couronnes des fils de Dieu à venir.

DIEU LE FILS, Roi, Seigneur, Juge et Père éternel. Car celui qui a une Épouse issue de ses entrailles espère avoir des enfants.

À maintes reprises, l'Épouse de Yahvé Dieu fut persécutée et traînée au bord de la tombe que Satan creusa à maintes reprises pour y jeter celle qui portait en son sein le Fils de l'Homme, le Champion choisi par Dieu pour écraser la tête du Serpent.

À maintes reprises, l'Épouse de Celui que Dieu, des milliers d'années avant sa naissance, avait regardé en disant :

« Tu chercheras avec ardeur ton Époux, qui te dominera ».

IV

La Postérité engendrée pour être le Temple vivant du Saint-Esprit est née : les Frères de Jésus-Christ, le Roi, Héritiers avec LUI et par LUI du Royaume de Dieu ; pour le gouvernement de la paix et de la santé de tous les peuples de la Création ; aujourd'hui, demain et pour toujours « Dieu avec nous ».

Car, comme nous le comprenons bien, la liberté du Créateur ne peut être enchaînée aux circonstances engendrées par sa Création. La Création a besoin de sentir continuellement que sa Vie ne marche pas sur un pont entre les deux précipices d'un abîme. C'est pourquoi, dans leur Amour Divin pour leur Création, Dieu le Père et Dieu le Fils ont pris la Responsabilité de engendrer au sein de leur Création un Temple Vivant dans lequel l'Esprit qui vit en Eux vive, dans la plénitude de sa Gloire, au Service du Créateur.

La Révolution apostolique initiée par Jésus-Christ a parachevé les mesures que son Père avait prises pour bannir de sa Création la présence de la Mort. Le Royaume du Fils de Dieu fut établi, et, tel qu'il nous est présenté dans l'Apocalypse, tous les Frères et Fils de Dieu glorifièrent la Couronne toute-puissante et sainte de l'Agneau de Dieu.

Mais ici-bas, la direction donnée à l'Histoire de l'Épouse du Seigneur continuait d'écrire les grands événements qui se succéderaient au cours des deux millénaires suivants.

Ceux qui, au XVIe siècle, se sont dressés dans une haine mortelle contre Notre Mère l'Église catholique ont commis une erreur très grave. Ni plus ni moins qu' e d'interpréter la Parole de Dieu comme si la Parole de Jésus-Christ était celle d'un homme. Les Juifs ont-ils donc vu juste dans leur interprétation de la nature du fils de David, dont ils attendaient la venue depuis des siècles ? Ou bien les sages de notre ère ont-ils brisé le sceau avec lequel Dieu avait scellé Son hiéroglyphe sur la création de l'univers ?

Il est extrêmement grave d'interpréter la Parole de Dieu selon la mentalité de l'époque. C'est ainsi que le peuple juif a été condamné à l'exil. Dieu n'est pas un homme, sa parole ne naît pas du cœur ni de l'intelligence des hommes. La condamnation de Satan n'a-t-elle pas été la perte de sa nature de fils de Dieu ? Privé de sa nature de fils de Dieu, ses pensées se sont assimilées à celles des bêtes en lesquelles sa trahison a transformé les hommes.

Et c'est ainsi que ces semeurs de l'ivraie maléfique de la division des Églises, Luther, Calvin, Zwingli et leurs frères dans le Malin, ont vidé de son sens la Parole de JÉSUS-CHRIST en détournant sa doctrine du Royaume des Cieux, transmise sous forme de paraboles par le Messie, fils de David, prophète et fils de Dieu, Père

de tous les prophètes. C'est à leur sujet, sachant leur venue et appelant leurs disciples à l'obéissance, qu'on lit :

« Je témoigne à quiconque écoute les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un enlève quelque chose aux paroles du livre de cette prophétie, Dieu lui enlèvera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, qui sont décrits dans ce livre. »

Ce Livre fait référence au Livre de Dieu, dont l'Apocalypse est l'épilogue.

Aveugles et sourds, chaque serviteur du semeur maléfique a arraché du Livre de Dieu les livres de son choix, pour ensuite interpréter la Sagesse divine selon son esprit dépourvu d'âme, qu'ils ont immédiatement dissimulé à la manière dont le « dieu caché » de Luther cachait son visage, par le cirque consistant à prétendre posséder le Saint-Esprit, et, à partir de cette folie, de déclarer une guerre à mort à toute créature qui ne fléchissait pas le genou devant eux, dieux parmi nous. Leurs crimes ne sont-ils pas consignés ? La haine envers l'Épouse du Christ n'a-t-elle pas porté ses fruits lors de la Guerre de Trente Ans ?

Les « fléaux écrits dans ce livre » ne se sont-ils pas abattus sur l'Allemagne ?

Les raisons qui ont poussé la Sagesse divine à libérer le Diable de sa prison découlent de la nécessité de la mort du Christ. Comme je l'ai déjà défendu à plusieurs reprises, la Création tout entière avait besoin de voir, de saisir, de comprendre pourquoi la Loi : « Tu ne mangeras pas, car tu mourras », et le Créateur ne faisaient qu'un. Toute la Maison de Dieu et les peuples de sa Création avaient besoin de voir d'où provient cette haine infinie de Dieu envers la connaissance du bien et du mal et ses adorateurs, dont la sentence prononcée à leur encontre est la suivante :

« ils auront leur part dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort ».

En effet, la première mort est un sommeil, d'où l'on se réveille pour le Jugement, mais celui qui vit à l'image et à la ressemblance de Satan partira avec son seigneur et son dieu vers l'Exil pour l'Éternité.

Dieu le Père a jugé l'Ancien Monde devant Dieu le Fils :

« car le Fils fait ce qu'il voit faire au Père ; le Père montre au Fils tout ce qu'il fait, et le Fils fait ce qu'il voit faire au Père ».

Une fois le Jugement dernier achevé, il n'y aura plus de troisième mort. La mission divine de l'Église a été, et reste, d'ouvrir les yeux des hommes dans l'espoir qu'ils ne soient pas livrés à la seconde mort. Car celui qui croit au Fils de Dieu ne meurt pas, mais il a la vie éternelle, Parole de Dieu.

V

Libération du Diable, semence de la zizanie maléfique de la division des Églises, entraînement des nations vers des guerres mondiales parmi les cendres desquelles devraient gésir tous les peuples catholiques de la Terre et tous les Juifs

du monde. Telles sont les grandes lignes directrices que Satan a suivies pendant les 1 000 ans qui ont suivi sa libération au début du deuxième millénaire.

Par cette libération, Dieu a voulu montrer à toute sa Maison que la haine de ce serpent maléfique contre l'Esprit Saint de la Sagesse est irréversible, sans limites et infernale.

Une fois l'Être créé à l'image et à la ressemblance de l'Être de son Créateur, la Créature possède une vie en soi ; la liberté et l'intelligence habitent notre Être ; nous pouvons orienter nos pas dans la direction qui nous semble la meilleure, en sachant toujours que s'engager dans une voie menant à la destruction de la Création revient à déclarer la guerre à notre Créateur.

Père de sa Création, le crime devient infernal lorsqu'un fils prétend détruire la Maison de son Père ; d'autant plus infernal que la simple idée de s'opposer à Dieu et d'en sortir victorieux révèle une démence suicidaire absolue, d'une nature telle que préférer l'Exil à l'Existence dans un Univers régi par la Loi de l'Esprit de Dieu : tel est son choix définitif.

Une prise de conscience que toute la Maison de Dieu a vue de ses propres yeux dès que Satan est sorti de sa prison.

Le schisme de 1054 n'était pas un hasard. Jusqu'alors, la tension entre l'Église orthodoxe byzantine et l'Église catholique romaine avait préservé leur unité ; une unité difficile, laborieuse, mais active. S'attaquer à ce pont, ce qui fut la première chose que fit Satan, démontra que sa haine envers le Saint-Esprit est infernale. Ainsi, par sa haine, s'accomplit ce que notre Père qui est aux cieux avait dit à Satan dans le désert : « Tu serviras le Seigneur Dieu ». Car, la haine étant le feu qui le consume, la force virulente de sa méchanceté déchaînée a accéléré toutes les circonstances historiques afin que toute la Maison de Dieu voie que la fin de tout monde soumis à la loi de la science du bien et du mal est son autodestruction.

VI

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Au vu de ce qui s'est passé pendant six mille ans, avons-nous, nous, les enfants de Dieu, besoin d'assister à la Troisième Guerre mondiale, de nature thermonucléaire, qui balayera toute vie de la surface de la Terre ?

Ni les enfants de Dieu du Ciel, ni les enfants de Dieu de la Terre, n'avons besoin de voir pour croire. Dieu l'a dit au tout début de cette guerre, là-bas à l'Éden : « TU ES POURRIE ET TU RETOURNERAS À LA POUSSIÈRE », et sa Parole est pour nous la Loi.

En Christ, prototype d'Adam, Chef du monde chrétien, nous découvrons Adam, Chef de son monde ; c'est pourquoi, par le péché d'un seul homme, le monde entier a été condamné ; ou bien, si la tête tombe, le corps continue-t-il à vivre ?

Et inversement, si la tête ressuscite, son corps ne ressuscitera-t-il pas ?

Telle fut l'expérience vécue par Dieu tout au long de son existence dans le cosmos incréé, au cours de laquelle il a assisté à la chute d'une infinité de mondes aux pieds de la Loi de la science du bien et du mal.

L'Être qui voit dans cette Loi un enfer n'est-il pas Saint et Bon ?

Il est certain qu'aucun membre de la Maison de Dieu n'a vécu cette Expérience dans les flammes de laquelle s'est forgé l'Esprit du Créateur, et dont Dieu a parlé en disant :

« Moi seul ai été formé, je suis Dieu, et après moi, il n'y en aura pas d'autre ».

Cloisonnant ainsi la porte vers un avenir où Dieu exposerait son Fils à une telle formation de son Esprit. Ni à son Fils aîné, ni à ses frères. Une fois la Porte de la Mort fermée, la tragédie vécue par le genre humain ne se reproduira plus dans aucune des œuvres de création de nouveaux univers et mondes, comme Il nous l'a dit lorsqu'Il était parmi nous :

« Le Père lui montrera des œuvres plus grandes que celle-ci, afin que vous soyez émerveillés. »

Invitation adressée aux peuples du genre humain à assister à l'Acte créateur des univers et de leurs mondes, une fois l'Histoire de l'Homme sur Terre achevée. D'un côté. De l'autre, Parole toute-puissante par laquelle, jamais dans l'Éternité, aucun monde ne connaîtra la tragédie subie par le genre humain.

Dieu le Fils n'a pas besoin de revivre à maintes reprises cette situation pour que son Esprit soit saint comme celui de son Père et de Dieu.

CINQUIÈME PARTIE.

L'ALLIANCE DE LA PLÉNITUDE DES NATIONS CHRÉTIENNES

L'Homme, ainsi que toute vie intelligente amenée à l'existence par le Créateur de l'Univers, a été créé pour jouir de l'immortalité. Nous sommes immortels en raison de la nature surnaturelle de notre Créateur, à l'image et à la ressemblance duquel nous avons été créés. D'où l'aspiration de tous les peuples de la Terre à la vie éternelle. Au cours de la période qui s'est écoulée entre la Chute et la Naissance, la Terre a connu, disons-le ainsi, un black-out de l'Intelligence ; la Source, Dieu, qui a alimenté le Saut de l'être humain de sa condition animale naturelle à celle d'enfants de Dieu, a coupé la Communication entre la Sagesse et l'Homme.

Les sciences historiques n'ont jamais pu s'expliquer ce phénomène de l'effondrement de la Révolution agroalimentaire pacifique, fondement de la création des premières cités mésopotamiennes. Ni son plongeon dans un état de guerre fratricide perpétuel, étendant son champ de bataille jusqu'aux confins des terres connues. Grâce à la Sagesse, nous sommes au courant de l'entrée dans l'Histoire de la Terre d'une Force destructrice dont l'action métaphysique est définie par ces mots : « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière ».

Ainsi, alors qu'ils avaient été créés pour l'immortalité, du jour au lendemain, la terre s'est ouverte sous les pieds des premières familles, et là où tous les habitants du monde espéraient une civilisation mondiale, porte du paradis des dieux, ils ont découvert l'enfer d'une guerre mondiale fratricide.

La mentalité du scientifique médiéval moderne a consisté à nier tout ce qu'il ne comprend pas, à s'inventer un discours qui masque son impuissance intellectuelle à se hisser au niveau du Créateur des Cieux et de la Terre, à faire de son athéisme une religion négative, et à défendre bec et ongles sa version fictive d'une structure de la réalité, dans laquelle ils sont sages, et leur sagesse incontestable.

Nous savons, parce que nous le voyons, qu'ils ont transformé la formation intellectuelle de l'homme en une manipulation idéologique profonde de son comportement, la métaphysique de leur crime fondée sur une rhétorique fratricide tirant le coup de feu qui déclenche la lutte entre les puissants pour l'empire sur les cinq continents.

On voit là que la force qui a signé la déclaration de guerre entre les cités-États pour l'empire des quatre régions demeure.

Les dimensions de cette ambition fratricide mondiale ont changé. Hier : les Akkadiens, les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs, les Romains s'entre-tuaient pour l'empire du monde. Aujourd'hui : communistes, socialistes et islamistes ont repris le flambeau et adopté une orientation commune : détruire la civilisation chrétienne ; et une fois les fondements de la civilisation détruits, viendra le temps de la Loi : il ne peut y avoir qu'un seul empereur au monde.

L'ignorance, qui découle de la méconnaissance de la nature des forces qui animent l'Histoire de la Vie sur Terre, est la cause du maintien de cet état de guerre civile mondiale déclenché par la trahison de la Sagesse d'un fils de Dieu, qui n'appartient pas à notre monde.

Histoire du passé : avec la Résurrection, l'immortalité est revenue à l'Homme. Depuis lors, nous savons que la Vie éternelle commence aujourd'hui. Elle ne commence pas demain dans un monde au-delà des étoiles du Ciel. Nous

vivons dans l'éternité, nous sommes citoyens du Royaume de la Vie éternelle. Le comportement de l'Homme nourri par la Source de la vie éternelle commence ici.

Telle est la conclusion tirée de la vie de Jésus-Christ. Comment celui qui, dans ce monde, a fait de la Loi divine son ennemi pourrait-il être admis dans un monde régi par la Vérité, la Paix et la Justice !

Toutes les lois actuelles ayant été créées pour maintenir un état de guerre civile mondiale perpétuelle, le devoir de tous les enfants de Dieu est d'abolir ces lois et d'éradiquer toutes les organisations créées pour défendre cette nature fratricide mondiale.

La défense de la vie des nations ne peut être mise de côté par une loi excluant l'aide de la communauté internationale dans son ensemble.

L'intervention de l'ensemble des nations dans les affaires d'un État lorsque cet État s'est transformé en une machine génocidaire n'est pas seulement un devoir de tous les enfants de Dieu : c'est le droit que Dieu a placé entre les mains de son Fils, d'où naît l'Alliance des Nations pour la paix et la liberté de tous les peuples de la Création, dirigée par le Roi des Cieux et Seigneur de la Terre, JÉSUS-CHRIST : contre les dictateurs, les organisations criminelles internationales malveillantes se livrant au trafic de drogue, à la traite des êtres humains et au trafic d'organes et de sang d'enfants, les seigneurs de guerre, les tyrans et les gouvernements enfoncés dans une corruption qui encourage la guerre civile.

L'abolition de ce devoir de fraternité universelle sans limites fait du droit à la vie une chimère, du droit à la liberté et à la paix une absurdité, et de l'organisation qui soutient un tel crime contre l'humanité un ennemi absolu du genre humain.

Dieu a instauré son Royaume sur Terre en nous ouvrant à un horizon de fraternité universelle chrétienne, au sein de la civilisation de laquelle le mal qui s'élève contre une nation doit être contré ipso facto par l'union des nations.

Le droit à la vie, à la paix et à la liberté n'est pas une miette de pain que l'on jette aux petits chiens, comme nous le voyons tomber des mains d'organisations politiques criminelles qui dissimulent leur pillage du Trésor des Nations en distribuant des aides sociales de survie aux troupeaux dont le sang et la sueur leur servent de subsistance.

Le droit à la défense de la vie humaine est un droit fondé sur le devoir de tous les enfants de Dieu, dont le chef du pouvoir universel est le Roi des Cieux et Seigneur de la Terre : JÉSUS-CHRIST. Défendre ce droit en exerçant ce devoir avec la plénitude du pouvoir donné par Dieu aux nations avec lesquelles, au nom de son Fils, nous avons signé une alliance de vie éternelle, n'est pas une option ; car celui qui peut venir en aide et refuse de se lever entre Caïn et Abel, entre le génocidaire et le peuple, se rend coupable de mort.

L'ONU a vu le jour avec pour vocation d'établir et de défendre la paix entre ses États membres. La corruption, qui régit tout, a supplanté cet esprit, et , agissant à la manière d'un virus, s'est introduite dans son organisme pour vider son existence de tout sens et orienter son évolution dans la direction opposée : bénir l'isolement d'un peuple face à ses dictateurs et aux organisations criminelles au pouvoir, abandonnant ainsi cette nation à son sort maudit.

À peine cet esprit de malveillance fratricide était-il né, cet abandon d'un peuple livré au génocide perpétré contre ses familles par le dictateur au pouvoir,

nous avons assisté à l'Holocauste de la Syrie aux mains d'un boucher de l'enfer, sur les côtes de la région duquel une alliance de nations, dirigée par un président américain, prince de la paix comme on l'appelait, s'est retirée en obéissant au mandat d'une ONU perverse, esclave de l'Alliance des civilisations signée par les puissances communistes et islamiques.

L'ONU peut-elle se libérer de cet esprit de malveillance sans limites qui lui a fait tourner le dos aux massacres de chrétiens au Darfour, en Éthiopie et au Nigeria, par exemple ?

Ou devons-nous créer l'Alliance de la Plénitude des Nations chrétiennes à l'image et à la ressemblance de l'Alliance entre Dieu et les Peuples de sa Création, gouvernés par une Couronne dotée d'une juridiction universelle et éternelle sur toutes les nations de son Royaume ?

Nous avons déjà vu que l'évolution de la conception de la justice et du droit au fil des siècles a conduit notre civilisation vers une justice à compétence universelle, dont la force a été amputée par les intérêts des dictateurs, des tyrans, des théocrates et autres créatures dont les entrailles sont la mort.

Cet horizon de croissance est celui qui, naturellement, répond à la Constitution du Royaume de Dieu, au Ciel comme sur Terre. Évidemment, au Ciel, la Constitution du Royaume du Fils de Dieu opère dans toute sa toute-puissance et son pouvoir absolu, conformément à la sagesse et à l'omniscience de son Père divin.

Le devoir de tous les enfants de Dieu nés sur Terre est d'édifier la paix et leur avenir au sein de la Constitution fondée sur l'Alliance entre Dieu et l'Homme, signée par son Fils.

D'après ce que nous comprenons, nous savons que l'ONU, dominée par des intérêts criminels, au service de dictateurs et de génocidaires, une fois que son Assemblée s'est engagée à refuser toute aide aux peuples de l'humanité en échange du paiement de ses services de blanchiment du sang de ses membres, cette ONU sans esprit est morte. La puanteur insupportable que ce cadavre répand sur toute la Terre est un terreau fertile pour la corruption de toutes sortes d'organisations fondées sur la corruption engendrée par l'assaut du gouvernement contre l'État.

L'alliance entre Dieu et l'Homme s'inscrit dans la civilisation chrétienne fondée sur Terre par son Fils, dont l'Esprit l'ONU non seulement ne reconnaît pas, mais s'est érigée en ennemi numéro un de notre civilisation.

Ses jours sont comptés, ses heures s'écoulent allègrement vers l'enterrement d'une organisation qui a déjà fait son temps, et qui cédera la place à une organisation regroupant la plénitude des nations chrétiennes pour la défense de la paix et de la vie en liberté de tous les peuples du genre humain, née pour mettre son existence au service du Roi de la vie éternelle.

L'immortalité de l'Homme n'est pas une fiction. Nous avons vu l'Homme que Dieu a créé au commencement, la beauté de sa Parole, la gloire de son jugement, l'excellence de sa conduite morale, le zèle pour la justice qui imprègne chaque cellule de son être, son courage sans limite pour affronter le mal sous toutes ses formes, son adoration pour la loi de vie de notre Créateur. Qui, comme Lui, avec un Cœur qui devient Eau de vie éternelle et un Esprit ouvert à la Sagesse d'un Dieu des dieux dont le Verbe est loi pour le Cosmos tout entier !! Pourquoi la science s'est-elle déclarée ennemie à mort de Jésus-Christ ? Que cherchait-elle à faire : ouvrir les entrailles de la Vierge de Nazareth et disséquer sa chair jusqu'à

comprendre comment Dieu exerce un pouvoir qui réside au-delà de la nature de la matière ?

Voici un grain de poussière qui refuse d'accepter que son intelligence ne puisse embrasser de ses bras les limites du cosmos !!

Son athéisme est la version du discours de Satan : « Puisqu'il ne peut y avoir de dieu dans la Création, je serai un dieu dans la Destruction. »

La Terre que nous foulons repose sur l'Éternité grâce à l'Omniscience créatrice du Seigneur du Cosmos. Combien de sciences et de disciplines sont nécessaires pour créer un océan de galaxies et semer un arbre de mondes dotés de vie éternelle !! Il a fallu une éternité d'éternités à Dieu le Père pour embrasser toutes ces sciences, cultiver toutes ces disciplines, faire de cette Omniscience la Porte au-delà de laquelle sa Puissance se transforme en Création de Vie à son Image et à sa Ressemblance, dans un Univers créé par Lui pour être sa Maison, son Monde, sa Patrie, sa Cité, son Paradis !!

Voilà pourquoi Il dit de Lui-même :

« J'ai été formé,

JE suis Dieu,

et il n'y en aura pas d'autre après moi ».

Et c'est la raison pour laquelle son Fils dit : « Tout ce qui appartient au Père est à moi ».

En effet, qu'est-ce que le Pouvoir sans l'Intelligence ? Le Fils trouve dans l'Omniscience de son Père l'Intelligence qui lui permet d'ouvrir la bouche et, par sa Parole, « Lazare se lève »

De la magie ?

« Qu'il y ait des étoiles dans la voûte céleste », et les étoiles se précipitent vers leurs places respectives dans les constellations.

De la sorcellerie ?

Les scientifiques de l'Académie veulent rivaliser en sagesse et en intelligence avec le Créateur de cette merveille qu'est l'Arbre des Constellations.

Le temps de la rupture entre la Sagesse divine et l'Intelligence humaine est révolu. Hier, c'était Elle qui tournait le dos à ceux qui la cherchaient.

Aujourd'hui, c'est Elle qui ouvre les bras à ceux qui la cherchent. Tous les secrets des sciences de la vie, de la paix et de la santé sont entre ses mains.

L'orgueil entravera-t-il la rencontre entre Dieu et l'Homme ? Ou ferons-nous comme le Premier Homme, celui qui, doutant de la Parole de son Père, ouvrit la boîte de Pandore pour vérifier si Dieu disait la vérité ou mentait ?

C'est pourquoi Dieu nous a donné pour Champion son Fils unique, afin qu'en voyant dans son Fils la merveille de sa Personnalité, nous voyions la Personnalité de celui qui dit de lui-même : « JE SUIS celui qui SUIS ».

« Cela fait si longtemps que je suis avec vous, et vous ne m'avez toujours pas vu », a dit le Fils à ses frères dans l'Esprit.

« Qui voit le Fils voit le Père. »

Dieu véritable issu de Dieu véritable, deux Personnes, un seul Esprit : le Saint-Esprit de la Sagesse, Mère de la Vérité, de la Justice et de la Paix, que Dieu a tant aimée qu'Il lui a donné un Corps de chair et de sang, afin qu'elle vive parmi nous pour l'éternité, et de dont le sein vivant, la Sainte Mère l'Église catholique, naissent tous les enfants de Dieu de la Maison du Christ. Et il n'y a pas d'enfant de Dieu en dehors de son Corps, ni d'Église en dehors de son Temple. Le chrétien né d'Elle ne meurt pas, mais il a la vie éternelle. Quiconque se dit chrétien et hait son Temple sera jugé selon ses œuvres, ses pensées et ses paroles, de la même manière que le seront tous ceux qui ne sont pas nés dans la Maison du Seigneur.

Je ne serai pas de ceux qui se croient supérieurs à leur Créateur et qui, de leur plein gré, se jettent devant le tribunal d'un Juge devant les yeux duquel toute âme est mise à nu. Mais je conseille à tous ceux qui connaissent le Nom de JÉSUS de ne pas mettre en jeu la vie éternelle aux dés de l'orgueil et des traditions imposées par des dictateurs et des théocrates falsifiés à coups de chaînes et de gâchette.

Le Cosmos aurait-il fixé un prix à la création de la vie dans ses étoiles pour que Dieu paie sa dette en chair et en sang ?

Allons-nous rejeter la vie éternelle parce qu'elle nous a été offerte gratuitement ?

De qui d'autre que de la Mort est venue la doctrine du meurtre comme prix d'entrée au Paradis de la Fraternité universelle ?

À travers tous les pays et toutes les époques, les hommes ont compris qu'ils devaient payer un prix pour entrer dans le monde des dieux. Dieu nous ouvre-t-il une Porte qui s'ouvre en prononçant un Nom : JÉSUS, et la rejetterez-vous parce qu'elle est trop facile et trop belle ?

Mais qui vous a appris à croire que Dieu est un monstre qui tue le temps en créant des enfers parmi les étoiles ? Ne savez-vous pas que l'Amour est le contraire de la Guerre ? « Dieu a tant aimé le monde. » « Voici mon Fils bien-aimé, croyez en lui. »

Que sommes-nous ?

Des créatures nées hier à peine, des survivants d'une guerre fratricide perpétuelle, des êtres géniaux atteints d'une maladie intellectuelle qui s'est construite une demeure invisible dans l'âme des peuples. Quand le Jour naît, le cauchemar meurt. Continuer à vivre à la lumière du jour le cauchemar de la nuit, n'est-ce pas de la folie ?

La division entre les régions d'une nation, entre les nations d'une civilisation, entre les chrétiens de la Terre est la porte qui mène à l'enfer. Nous sommes frères parce que nous avons pour mère la même Terre ; et nous sommes frères parce que nous avons pour Père le Roi des Cieux et Seigneur de la Terre ; car Il est le Fils véritable de Dieu, et notre adoption fait de nous de véritables enfants de Dieu. Le jour de notre naissance a été annoncé par le Saint-Esprit, qui a dit :

« La création tout entière attend, le cœur serré, la naissance du Jour de la Gloire de la Liberté des enfants de Dieu ».

Héritiers de l'invincibilité de Dieu, où donc la peur de la mort ?

SIXIÈME PARTIE

LA BATAILLE FINALE

La Vérité n'a pas de prix ; celui qui l'achète et celui qui la vend sont les deux faces d'une même médaille : le Mensonge, mère de la Corruption, mère de la Misère.

Telle est la leçon immaculée tirée de l'Histoire de la Science du Bien et du Mal sur Terre, dont la Loi régissait un Cosmos antique dévorant des mondes, effaçant de la Mémoire des étoiles le souvenir de leurs enfants. C'est la Mort, qui avance au milieu des fratricides, des génocides et des guerres s'intensifiant jusqu'à atteindre son apogée : la Guerre de la Fin du Monde.

Une histoire qui se répète sans cesse parmi les étoiles jusqu'à ce qu'un Être vivant, de nature incréée, dont le Nom depuis l'Éternité est YAVÉ DIEU, décide de sa propre volonté de séparer la Vie de la Mort.

L'amour de la Vie des enfants des étoiles fut la Graine, l'Omniscience Créatrice fut l'Arbre, son fruit fut la Création de la Vie Immortelle à son image et à sa ressemblance. Une éternité de découvertes, guidée par la Sagesse, Mère de toutes les sciences, a forgé le Bras créateur de YAVÉ DIEU et a façonné son Esprit social, cette Personnalité dont, parlant de lui-même, il nous dit : « JE SUIS CELUI QUI SUIS ».

Il n'y en a pas d'autre : C'est LUI qui est ce qu'Il est !! Son Amour pour la Vie s'est manifesté dans cette Éternité en recherchant l'Immortalité pour tous les enfants des étoiles, jusqu'à élever celle-ci à la Vie Éternelle Naturelle au sein de Son Existence.

Son Amour pour l'Être humain s'est manifesté à nous en livrant le Fils issu de ses entrailles à la Croix.

Il nous a révélé la beauté de l'Esprit de sa Loi sociale universelle non pas par des mots destinés à noyer les codes dans un océan d'encre, mais en devenant Homme, cet Esprit aux yeux du Ciel et de la Terre, afin que tous les enfants de Dieu et toute la Maison de YAVÉ, DIEU LE PÈRE, voient avec les yeux du Cœur ce qui, aux yeux de l'Intelligence, semble si impossible à voir. D'où la Déclaration de la Création sur son Créateur : « DIEU EST AMOUR ».

Partant de cette Vérité universelle, IL a créé un nouveau cosmos, terrain propice à l'ensemencement de la graine de la vie éternelle, une vie intelligente à son image et à sa ressemblance.

Et nous voici.

Deux lois se disputent le gouvernement de la Terre. La Loi de la Vie à l'image et à la ressemblance de son Créateur, notre Père qui est aux Cieux, JÉSUS-CHRIST ; et la loi de la Mort, créatrice d'êtres à l'image et à la ressemblance de son fils : SATAN.

Celui qui vit selon la Loi de la Vie a pour Père la Vérité, aime la Justice et la Paix, et adore DIEU par-dessus tout ; celui qui vit selon la Loi de la Mort :

a pour mère le Mensonge, voue son adoration à la Corruption,

il respire la haine contre le christianisme, et toutes ses forces se consument à semer autour de lui la misère et la ruine, sur cette montagne de mensonges qu'il érige pour bâtir son pouvoir ;

son histoire est la chronique d'une chute répétée mille fois au fil des millénaires ;

le Pouvoir est son temple, les Richesses sont son palais, il a été séduit et est tombé, fasciné par la vie à l'image et à la ressemblance d'un dieu ;

la Loi de la Vérité, de la Justice et de la Paix est l'ennemie de son esprit ; son archétype spirituel est Satan, ce fils de Dieu qui, dans son orgueil, crut pouvoir défier et vaincre YAHVÉ DIEU dans une guerre à mort.

Et nous voici, dans la bataille finale de cette guerre à mort entre l'Esprit de Yahvé, qui remplit le Ciel, son monde, et l'Esprit de l'Enfer, qui cherche à régner sur la Terre, notre monde.

La Bonne Nouvelle, c'est que le décret de Dieu à l'égard de son Fils : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds », a trouvé son accomplissement.

Le ROI des Cieux et Seigneur de la Terre, DIEU LE FILS JÉSUS-CHRIST, s'est levé ; le Jour, à l'aube duquel toute la création a mis son cœur, est né. Le Descendant né pour hériter de l'invincibilité de son Père est déjà parmi les hommes. Le ROI vient conquérir ce qui lui appartient : la Terre.

Tous ses ministres des Cieux se déploient à travers les nations au rythme de la Sagesse de Dieu ; sur Terre, toutes les forces du ROI se lèvent et avancent à la conquête des gouvernements de leurs nations.

Désespéré, car c'est sa dernière heure, l'Ennemi du Saint-Esprit de la Loi de la Vie cherche à entraîner toutes les nations dans une guerre mondiale thermonucléaire. C'est dans la destruction de toute vie sur Terre que l'Ennemi de Dieu et de l'Homme cherche sa gloire avant d'être banni de la Terre, comme il fut banni du Ciel, pour être précipité dans l'Abîme recouvert par les Ténèbres Extérieures qui entourent ce Cosmos, en expansion éternelle et continue jusqu'à ce qu'il redonne vie aux Espaces Infinis.

Aujourd'hui est le jour où il faut prendre la décision personnelle définitive qui orientera la vie de chacun vers la gauche ou vers la droite du Fils de l'Homme. À gauche se trouve la Mort ; à droite, la Vie. Chaque homme et chaque nation doit décider de quel côté du champ de bataille il souhaite se diriger.

Il suffit d'ouvrir les yeux pour voir, dans l'indestructibilité de l'Épouse du ROI, la Sainte Mère l'Église catholique, l'invincibilité du Fils de Dieu, son Seigneur, Notre Père éternel.

L'histoire de ces deux millénaires passés se présente comme un livre relatant une guerre à mort contre l'Épouse du ROI, de dont les entrailles devait naître pour son Seigneur une génération d'enfants de Dieu en qui l'esprit de Yahvé — esprit de sagesse et d'intelligence, de compréhension et de force, de conseil et de crainte de Dieu — vit dans toute sa plénitude. La Mort a-t-elle pu détruire la Mère pour que son fils périsse dans ses entrailles ? Satan a-t-il pu faire avorter cette naissance depuis les jours du Saint-Esprit prophétisés ?

La victoire appartient au ROI. Si l'on compare la bataille finale à une dernière partie d'échecs entre deux adversaires, la simple idée de laisser une chance de victoire au roi ennemi, Satan, relève du suicide, de la folie et de la ruine. Celui qui dirige tout sur le champ de bataille du ROI de la Vie, c'est DIEU LE PÈRE.

Depuis de nombreux millénaires, Dieu attend ce Jour, cette bataille finale, après laquelle la Terre sera libérée de sa condamnation à cette existence sous la loi de la mort. En l'honneur de ce Jour, les enfants de Dieu, frères dans l'Esprit du Fils de Dieu, ont ouvert les bras à la Croix, payant de leur sang notre victoire en ce Jour de liberté et de gloire.

Les forces de la Gauche internationale antichrétienne, financées par les forces de la religion antichrétienne par excellence, l'islam, ont plongé nos nations dans la crise économique et sociale dans laquelle elles se trouvent en cette année 2026, en se livrant à une propagande contre la Droite chrétienne mondiale. Suivant la feuille de route d'un agenda socialiste antichrétien, leurs partis sont devenus une caverne entre les murs de laquelle résonnait cet écho : « La droite, c'est le fascisme. »

Ils ont connu leur heure de gloire, le moment où ils se sont enrichis et ont semé la division entre les nations et leurs régions, en corrompant les institutions, en encourageant les coups d'État, en défendant des dictateurs et des auteurs de génocides. Leur heure est désormais révolue.

Le Fils de Dieu a scellé une alliance entre Dieu et l'Homme, par laquelle la civilisation chrétienne étendra ses frontières jusqu'à l'ensemble des nations, afin de ramener le genre humain dans les bras de la Loi de son Créateur.

Que personne ne craigne la Mort et ses serviteurs. L'Alliance entre l'islam et le communisme a la force de la queue du Serpent arrachée de sa tête : beaucoup de bruit pour rien. La nation qui ne se convertira pas à la Couronne du Roi des Cieux et Seigneur de la Terre sera effacée par Dieu le Créateur de la carte de sa Création ; le peuple vivra, mais son gouvernement et son État seront balayés du XXIe siècle comme des feuilles mortes jetées au feu par le vent de l'Esprit.

Créé pour vivre l'immortalité à l'image et à la ressemblance de notre Créateur, la vie éternelle, l'Homme ne peut être enchaîné aux intérêts d'associations politiques qui achètent le gouvernement par le mensonge, vendant la nation à des puissances étrangères pour une durée de quatre, six ou huit ans, afin de s'enrichir immensément et de vivre de la sueur d'autrui pour le reste de leur existence.

Le XXIIe siècle se profile à l'horizon. Nous devons commencer à construire le monde de demain en nous appuyant sur une confiance sans limite dans la victoire de DIEU et de son ROI sur la Mort et son roi.

L'Homme, fils de Dieu, a tout en son Père, JÉSUS-CHRIST ; tout comme Lui a tout en YAVÉDIOS, Son Père.

La victoire contre toutes les maladies, la victoire sur toutes les organisations criminelles internationales est entre nos mains.

Car la Parole de Dieu, c'est Dieu : « Demandez et vous recevrez ».

Que peut demander une créature née pour l'Intelligence, sinon de vivre dans l'Intelligence sans limites propre à son Créateur !

Des technologies et des sciences encore inimaginables attendent que la main de l'Homme les sème dans notre civilisation et éloigne notre monde des lois de la destruction.

L'athéisme scientifique a éloigné l'Intelligence des sciences de la vie et a mis les générations du XXe siècle à genoux devant les sciences de la mort. Abattre tout ce que la mort a construit n'est pas une option, c'est un devoir pour tous les enfants de Dieu.

L'origine de l'État réside dans l'amour des parents pour leurs enfants, des familles entre elles, des peuples entre eux, dans la conscience que nous formons tous un même arbre, le genre humain ; ses branches, ce sont les nations.

Une défense mondiale commune contre la guerre, qu'elle soit civile ou internationale ; une même justice universelle contre la corruption des gouvernements et contre tout type d'organisations au service de la mort.

La paix se conquiert par la justice, et non par des soldats inconnus creusant leur propre tombe au profit d'associations politiques criminelles.

Il n'y a dans l'Éternité d'autre roi que JÉSUS-CHRIST.

Il n'y a pas d'autre religion au Paradis de la vie éternelle que celle fondée sur Terre par YAHVÉ, DIEU LE PÈRE.

Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel.

SEPTIÈME PARTIE.

LA QUESTION DE LA LOI.
DOGMATIQUE

On dit souvent que les vaincus perdent le droit d'écrire la véritable histoire, et que les vainqueurs dissimulent, dans des versions intéressées, la manière dont l'histoire a été vécue, depuis ses origines jusqu'à son déroulement. Cette théorie s'applique au cas de la querelle des investitures, au XIe siècle de notre ère. Non pas que la perdante ait été l'Église catholique dirigée par Grégoire VIII ; l'Église a imposé sa loi à l'Empire. Mais lorsque l'Empire catholique a perdu son influence intellectuelle sur la civilisation européenne protestante, les écoles issues de la Réforme se sont lancées contre Grégoire VII avec une telle virulence antichrétienne qu'elles en sont venues à l'appeler « Saint Satan ».

Pourquoi ?

Précisément parce qu'il était un saint.

La Sainte Mère Église catholique a donné au monde de nombreux saints. C'est la seule Institution au monde à avoir donné des saints au monde. Les autres religions qualifient certains de leurs fidèles de saints en vertu de leurs lois internes. Lorsque le meurtre fait le saint, le saint fait du crime une apologie de la sainteté. Seul celui qui ignore la véritable personnalité divine admet le meurtre comme monnaie d'échange pour entrer au Paradis.

Nous parlons ici du cas des propagateurs du protestantisme et de leur loi d'assassinat collectif contre les hérétiques catholiques.

Lorsque les vainqueurs d'un mouvement écrivent leur histoire, ils ont coutume de dissimuler un fait capital : ce sont eux qui ont déclenché la guerre. Et ils l'ont déclenchée parce qu'ils ont adopté la loi du meurtre comme un devoir divin envers le genre humain, qu'ils vont sauver, précisément, en tuant.

Les paroles du « Grand » Luther contre les paysans et les Juifs, qui, en résumé, disent :

« Tuez-les tous, ce ne sont que des chiens, un par un, ce sont tous des enfants de Satan », nous révèlent le véritable visage de leur « dieu caché ».

Comment les protestants ont-ils concilié le fait d'adorer à la fois Satan et Jésus-Christ ? C'est un mystère qui se résout en étudiant la Seconde Guerre mondiale, lorsque l'esprit de Luther s'est levé de sa tombe pour affronter à mort le fantôme du communisme, dans la lutte pour la domination du monde !

Mais cette forme de « sainteté protestante », forgée à l'image et à la ressemblance de la sainteté islamique, dont l'Empire britannique a adopté les lois contre l'ennemi chrétien pour les appliquer à l'ennemi catholique – ce qui révèle l'origine commune de ces deux empires –, a fait école. La réinterprétation de l'Histoire et la falsification de ses causes, par les universités au service des crimes de leur dieu national, Henri VIII et sa fille Élisabeth Ire, ont donné naissance à une version, toujours en vigueur dans le monde protestant, de la lutte entre l'Empire et l'Église, entre Grégoire VIII et Henri IV de l'Empire germanique, selon laquelle Henri VII d'Angleterre est devenu un saint et Grégoire VII un démon, « Saint Satan ».

Les nouvelles générations devront se demander si ce criminel protestant est le prototype de l'homme que Dieu a créé, et expliquer à quel moment Jésus-Christ a cessé d'être ce Fils de Dieu à l'image et à la ressemblance duquel son Père nous a créés.

Entrons donc dans l'Histoire par la grande porte, la Porte de la Vérité.

TU NE TUERAS PAS.

Une absurdité, n'est-ce pas ? Pas pour l'empereur Henri IV d'Allemagne, en tout cas.

Jésus-Christ est-il venu pour abolir la Loi ? Celui qui tue n'est-il pas un criminel ?

La réponse est venue des enfers, par la main de l'autre semeur de haine de la loi maléfique contre l'Église catholique, Jean Calvin, pour qui la mort d'un catholique n'était pas seulement un service rendu à l'humanité, mais aussi une glorification de Dieu, et puisque Dieu crée le criminel et la victime, tuer l'ennemi catholique revenait à surpasser Jésus-Christ, déjà dépassé après quinze siècles passés à convertir les gens à son « DIEU EST AMOUR ».

Henri IV d'Allemagne tomba dans le piège dans lequel le monde d'Adam s'était enfoncé : se prendre pour un dieu.

Henri IV a voulu faire de l'Épouse du Seigneur sa concubine impériale, suivant ainsi les traces de l'empereur de l'Église de Constantinople. Nous savons tous ce que l'empereur de Byzance attendait du patriarche de la Seconde Rome : la bénédiction pour tous ses crimes. C'est ce qu'Henri IV a voulu obtenir de l'évêque de Rome, Grégoire VII : mettre l'Église catholique à genoux devant le Saint-Empire romain germanique.

Penétrons dans l'esprit dogmatique de Grégoire.

Dieu a fondé l'Église comme un rempart contre le péché d'Adam. Aucun homme n'est au-dessus de la Loi. Personne, ni au Ciel ni sur Terre, n'est au-dessus de la Justice. Il n'existe aucune forme d'immunité face au crime. L'invocation du Père devant le Juge n'a aucune valeur. Toute créature est soumise à la Loi.

L'immunité devient la mère de la corruption, et son fruit est toute sorte de délits.

Du plus grand au plus petit des hommes, du premier-né au plus jeune fils de Dieu, tout Être est soumis à la Loi. Lorsque nous disons que le Verbe est Dieu, et que le Verbe est la Parole de Dieu, nous disons que la Parole de Dieu est Loi. C'est pourquoi Dieu dit dans le Livre de son Fils : « Au commencement était le Verbe » ; et il commence son Évangile en disant : « Dieu dit, et ainsi fut fait ». Et : « Tu ne mangeras pas, car tu mourras », et il en fut ainsi.

C'est alors que l'Église a été engendrée pour rappeler à tous les hommes que nous vivons tous selon la Loi. Ni roi, ni empereur, ni patriarche, ni évêque, personne, absolument personne, n'est au-dessus de la Doctrine du Fils unique de Dieu, qui, s'agenouillant devant la Loi, et non devant Satan, a clairement établi, pour l'éternité, devant le Ciel et la Terre, que la Loi est Dieu. « Celui qui tue, meurt ».

Il n'y a PAS d'invocation de Dieu, en tant que Père, devant le Juge, en tant que Créateur.

La responsabilité du Créateur étend son devoir à tous les peuples de la Création. La responsabilité de son Fils, en tant que Roi, concerne la paix et le bien-être de tous les citoyens de son royaume. Le Créateur et le Roi, le Père et le Fils, proclament cette responsabilité depuis la croix du Christ.

Cette doctrine de l'égalité universelle de tous les citoyens du monde devant la justice est accueillie par l'Église et transmise à tous les chrétiens.

Jésus-Christ n'est pas venu pour abolir la Loi, il est venu s'attaquer aux causes qui engendrent le crime.

Ce qu'Henri IV demanda à Grégoire VII, c'était d'abolir la Loi, de signer un décret spécial par lequel sa couronne ne pourrait être jugée ni par un homme, ni par Dieu lui-même : tous ses crimes étant ainsi d'avance absous par la puissance du Christ.

La Loi est un dogme. « TU NE TUERAS PAS, TU NE VOLERAS PAS, TU NE FERAS PAS DE FAUX TÉMOIGNAGE… » ne sont pas des conseils, mais une Loi dont la désobéissance entraîne un délit, et le délit est cause de condamnation.

Alors que la Loi n'a pas absous le propre fils de David – car selon la Loi, quiconque s'élevait contre le Temple de Dieu à Jérusalem devait être « pendu au bois » –, comment Henri IV aurait-il pu demander au Serviteur de Dieu de placer sa couronne, à l'instar de Satan qui voulut placer celle d'Adam, au-delà de la Loi !

L'Église catholique est sainte parce que son Chef est saint. La sainteté du sacerdoce catholique, à l'image et à la ressemblance du sacerdoce du Christ, son Seigneur, ne peut être remise en cause que par les serviteurs du semeur maléfique.

Le prêtre catholique est la Chair et le Sang du Christ au milieu de tous les peuples de la Création. C'est dans sa doctrine que résident la paix et le salut de tous les citoyens du Royaume de Dieu.

D'une part, la logique d'une personne intelligente suffit à découvrir la racine de la loi de l'égalité universelle de tous les citoyens, tant au Ciel que sur Terre, devant la Justice et sa loi.

Et d'autre part : pour comprendre que l'immunité face aux conséquences du délit, accordée à une association spécifique, implique la multiplication des délits en raison de la croissance de la corruption qu'engendre dans la société une telle anomalie.

Une justice qui acquitte une personne d'un même crime en raison de sa position sociale, et en condamne une autre, pour le même crime, parce qu'elle n'appartient pas à cette association, est une justice pénale dont la progression conduit la nation ainsi corrompue à sa ruine. Et cela, d'un point de vue humain. Du point de vue de la connaissance parfaite de Dieu et de son Fils, une telle anomalie conduit à la destruction de tout peuple et de toute nation, en réponse du Créateur à cette corruption.

Nous savons, car nous le voyons dans la vie de la Sainte Mère l'Église catholique, que rien ni personne ne peut détruire ce que Dieu a créé. Sauf le Créateur lui-même. D'où l'objectif visé par le semeur malfaisant : diviser la Maison de Dieu pour attirer sur elle la puissance de la loi.

Connaissant le décret divin : « Tout royaume divisé en lui-même sera détruit, toute maison divisée en elle-même ne subsistera pas », le semeur maléfique a semé l'ivraie de la division parmi les Églises, cherchant à provoquer la destruction de ce que Dieu a créé par la main de son propre Créateur.

La réponse des Églises nées de cette semence déterminera si elles diront « OUI », en demeurant dans la division, ou « NON », en obéissant à la volonté unificatrice de Dieu.

En disant « OUI » à la division, et à cause de ce « OUI », toutes seront arrachées de l'Arbre de Vie, qui est la Foi ; par le NON à la division, la Miséricorde de Celui qui a racheté Adam en raison de son ignorance quant à l'identité du « dieu » qui l'a trompé, ouvre ses bras à celles qui, trompées par le même Serpent, s'éveillent à l'obéissance éternelle dans l'unité par son Fils, demandée lors de l'institution de la Sainte Messe.

Nous voyons ensuite que l'Histoire écrite par ceux qui se croyaient vainqueurs, alors qu'ils n'étaient que des perdants, a donné naissance à un crime abominable : un roi se prenant pour un dieu, chef d'une Église, dont les crimes sont absous, car qui pourrait condamner un dieu !

Ce qu'Henri IV n'a pas pu réaliser – se placer au-dessus de la justice divine – , Henri VIII l'a accompli en fondant une Église taillée sur mesure pour ses crimes.

Le prototype universel de la sainteté n'était plus Jésus-Christ. Un fils de Satan s'est lui-même érigé en Saint des saints.

La question est la suivante : si la tête est impure, son corps ne l'est-il pas aussi ?

HUITIÈME PARTIE.

PAROLE DU FILS DE DIEU

« Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas ; mais si je les fais, puisque vous ne me croyez pas, croyez au moins aux œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. »

J'adore mon Créateur, non pas pour sa Force et sa Puissance, mais pour son Amour infini et éternel envers la Justice, mère de la Paix et de la Santé. Qui me privera de connaître des jours sans fin, ces faux sages de l'Académie des sciences qui, n'étant rien, osent dicter des lois aux étoiles comme s'ils voyageaient depuis une éternité entre les galaxies ? Leur orgueil est la corde avec laquelle ils s'étranglent eux-mêmes.

La folie de cet orgueil révèle qu'ils ne sont rien, car ce n'est que le néant qui sert la mort et s'agenouille devant Satan. Dieu n'existe pas, Dieu est mort !! Et par cela, ils l'avouent : « Nous sommes des bêtes, rationnelles, mais des bêtes ». Et par cet aveu, ils prétendent annuler le Jugement de Dieu contre le genre humain.

Mais s'ils sont des bêtes, pourquoi parlent-ils ?

Pères, défendez vos enfants contre le lavage de cerveau en lequel l'Académie des sciences a transformé les écoles où devrait se former la personnalité humaine ; au nom du salut de l'orgueil pathologique des prêtres et des acolytes de la religion de l'athéisme scientifique, ils ont retiré de l'horizon de leurs vies l'image du Fils de Dieu, ils l'ont remplacée par celle d'une créature à l'image et à la ressemblance d'un esclave, l'ouvrier moderne, une tête de bétail conduite à l'abattoir chaque fois que l'impuissance de l'intelligence de ce siècle se heurte à une impasse, trop de masse

humaine : le Globe doit se débarrasser de cette masse excédentaire qui déstabilise l'économie et la prospérité des dieux politiques.

« Vive la guerre !! » crient les médias du Nord, à genoux devant le pouvoir d'associations de criminels qui s'octroient une vie de dieux au-delà de la justice.

Que fait donc le fils de Satan du Nord, sinon jeter au bûcher de la guerre une génération de jeunes qui réclament la liberté ? Propagande antinazie, intérêts pro-russes… mensonges d'enfants adorateurs de leur père maléfique. On coupe d'abord la tête à l'opposition, puis on allume le feu et on jette l'opposition dans le bûcher de la guerre en Ukraine.

Avant cet enfer, le fils de Satan a mis l'ONU à genoux en exigeant un décret contre l'ingérence d'un État dans les affaires d'un autre. Cette ordure internationale qu'est la Maison de l'ONU s'est agenouillée : beaucoup d'or, une belle vie sans rien faire, tous des lâches, des pédophiles, des prostituées. Nous les avons vus fuir le Darfour, le Rwanda ; ils tournent le dos au Nigeria, au Kenya ; ils s'allient aux dictateurs et aux théocrates ; toutes sortes d'assassins sont les bienvenus à la Maison de l'ONU.

Si Satan est le Maître, il faut être en bons termes avec ses démons.

Qui plaidera en leur faveur devant Dieu au Jour du Jugement ?

Dieu aurait-il créé une Nouvelle Création pour la livrer à l'enfer de la folie de cette religion maléfique qu'est l'athéisme scientifique ? Si déjà, à l'encontre de ceux qui se disent ses serviteurs, son Jugement est écrit : « Éloignez-vous de moi, créateurs d'iniquité », quelle sera sa Sentence contre ceux qui volent l'Âme de sa Création ?

Ils ne sont RIEN, ces aveugles qui prétendent atteindre de leurs yeux les confins du Cosmos, et qui, dans leur folie, jurent avoir le pouvoir de pénétrer jusqu'à la première nanoseconde de l'Origine de l'Univers.

Tout comme en psychanalyse, où les guérisseurs des riches doivent d'abord se plonger eux-mêmes dans la folie pour comprendre les fous de l'ego, les prêtres de l'athéisme scientifique se jettent volontairement dans la machine à laver les cerveaux pour en ressortir immaculés, dieux étrangers à toute conscience du mal qu'ils créent. Ce qu'ils ne peuvent pas résoudre n'existe tout simplement pas, telle est leur loi.

Serviteurs des industries de la mort, ennemis jurés de la paix et de la santé du genre humain, quiconque ne confesse pas leur création satanique : « Dieu n'existe pas », ne franchit pas la porte du temple sacré de l'Académie des sciences.

MOI, j'ai érigé dans ma bouche un rempart pour la Loi de mon Créateur : « Quiconque mangera du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qu'il meure ». Il n'y a pas d'excuse, pas de justification, pas d'argument qui puisse renverser cette Loi. « Quiconque déclare la guerre à son peuple, quiconque se soulève en guerre contre son voisin, est passible de la peine de mort ».

La doctrine infernale de l'ONU, imposée par le fils de Satan, lie les mains des forces de la paix du genre humain. Personne ne doit intervenir pour empêcher le fratricide d'un État contre son peuple. C'est ainsi que la Syrie a été détruite, c'est ainsi que la jeunesse iranienne est une nouvelle fois massacrée. Tandis que les jeunes meurent, eux, au Siège de l'ONU, célèbrent leurs orgies à la santé de tout le

bétail des nations, envoyant leurs trésors à leurs portes pour qu'ils continuent à vivre comme des dieux dans l'enfer qu'ils alimentent par leurs lois.

Les chrétiens ne sont-ils pas assassinés par milliers en Afrique ? Ce sont des chrétiens, et ce sont des Noirs : « Qu'ils meurent ! », entend-on dans les couloirs de l'ONU ! À cause d'eux, la ville qui l'abrite est une abomination aux yeux de Dieu.

Je compte les secondes qui restent aux habitants de cette Maison de traîtres à l'esprit de leur Fondateur.

« Celui-là ne sert plus à rien. Nous l'enverrons à l'ONU, il peut encore nous être utile en vendant des lois », se disent les nations qui ont fait de l'ONU le temple de leur nouvelle religion.

MOI, j'adore Dieu, mon Créateur, pour sa Loi : « Que celui qui mange meure ! ». Que celui qui a fait la guerre soit banni de la vie. Que celui qui a massacré son peuple soit banni de la Terre.

L'aube se lève déjà, le soleil de la Sagesse se lève déjà, le Jour arrive déjà où les dictateurs, les génocidaires, les corrupteurs, les théocrates, les voleurs de l'âme de l'Homme créé par Dieu, tous recevront la punition que leurs actes méritent.

Ils vendent le peuple et s'en lavent les mains, ils revêtent le masque de l'honnêteté et retournent à leurs crimes, dans leurs antres ministériels d'où ils planifient leurs vols et leurs crimes.

Dieu n'existe-t-il pas ? La Terre n'a-t-elle pas de Roi ?

La Parole de mon Roi est ma vie : « Dehors, chiens, sorciers, lâches, pédérastes, prostituées et toutes sortes de bêtes qui cultivent l'arbre maudit de la corruption et de la guerre. Il n'y a pas de miséricorde pour celui qui n'a pas eu de miséricorde. »

À la Mère revient le service de la Maison de son Seigneur, au fils reviennent l'épée et l'armure, le casque et la hache. Le Seigneur ne parle-t-il pas par la parole de Dieu ? Le Seigneur n'est-il plus le Vrai Dieu du Vrai Dieu ? De qui Dieu parlait-il donc lorsqu'il lui dit : « Dans ta vieillesse, Pierre, un autre te prendra par la main

De la main de qui d'autre que du fils même de son Seigneur ?

Je glorifie mon Créateur ; je me lève nu pour me revêtir de sagesse et d'intelligence, de discernement et de force, de conseil et de crainte de Dieu. La crainte de perdre l'amour de son père n'habite-t-elle pas l'amour véritable d'un fils pour son père ?

« Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. » Une épée contre les œuvres de Satan.

Lorsque le père est en guerre, son fils dormira-t-il le sommeil des lâches ?

La Mort a déclaré la guerre à Dieu. Satan a déclaré la guerre au Fils de Dieu. Et les fils du Roi des Cieux et Seigneur de la Terre resteront-ils assis à applaudir ?

Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'Homme restera-t-il étranger à la vie de son Créateur ?

Tout homme qui ne fléchira pas les genoux devant le Roi sera comme de la poussière que le vent de l'Esprit emporte dans les profondeurs de l'abîme.

Dieu a tout donné, son Fils : la paix et la santé sont ses bras, ses jambes, le souffle de notre Être animé de Vie.

En dehors de sa Parole, l'Homme n'existe pas, il n'y a que le Néant, ce Néant qui s'est mis à genoux aux pieds de Satan et lui a construit un temple, l'Académie des Sciences, dans la structure mentale de laquelle on découvre la nullité du génie dont ses pontifes prétendent faire étalage, une simple mauvaise copie de la structure de l'Église catholique créée par Dieu et son Fils.

Le Diable Libéré n'a-t-il pas fait preuve d'astuce lorsqu'en attisant la haine envers les Juifs, il a imposé à la civilisation chrétienne son modèle de capitalisme antique ? Comment imposer le capitalisme antique sans séparer la branche protestante du tronc catholique !

Les animaux rationnels vivent au jour le jour ; nous, les enfants de Dieu, nous marchons vers l'horizon que la Sagesse déploie devant nos yeux.

Que furent Luther, Calvin, Zwingli et Henri VIII, sinon des pions sur l'échiquier du Diable ?

Qu'ont été Descartes, Darwin, Einstein et compagnie, sinon des pions dans la partie opposant la Mort à Dieu ?

Tout dans ce monde est mensonge, sauf cette Vérité : « Dieu vit ».

C'est pourquoi, dans ma jeunesse, j'ai élevé ma voix vers le Fils de Dieu : « Lève ma tête au-dessus des nations de la Terre et, en voyant ton Œuvre, qu'elles sachent que Tu es Dieu ».

13/11/2026